

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DES ETUDES SUPERIEURES ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOULOD MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES  
DEPARTEMENT AMAZIGHE : LANGUE ET CULTURE



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE EN VUE DE L'OBTENTION DU  
DIPLOME DE MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHE  
OPTION : NEOLOGIE ET TERMINOLOGIE AMAZIGHE (LINGUISTIQUE)

ANALYSE MORPHOSEMANTIQUE DU LEXIQUE DE  
LITTERATURE AMAZIGHE INTITULE : « *LE PETIT  
DICTIONNAIRE DE LITTERATURE* » (2012).

Présenté par

- Mlle : HADID Lilia
- Mlle: MERAKEB Dihia

Dirigé par

Dr : CHEMAKH Said

Jury composé de

- 

- 

2014-2015

## *Remerciements*

*Au terme du travail nous tenons à remercier*

*Tout d'abord le docteur Saïd Phemakh, notre encadreur pour ses orientations pendant notre travail.*

*Nous tenons à remercier ainsi le docteur Mouhand-Akli Salhi, l'auteur du dictionnaire qu'en a met en contribution d'analyse.*

*Comme nous voulons donner part au professeur Samir Haddad en le remerciant pour ces informations qui nous ont énormément servis.*

*Tous nos remerciements ainsi pour l'ensemble des bibliothécaires de notre département, et l'ensemble des membres de la bibliothèque numérique amazighe sur le Facebook nommée*

*Tamkerdit tumdint tamaziyt.*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail de fin d'étude :*

*A mes chers parents, qui ont sacrifié leur vies pour notre réussite, nous espérons qu'un jour, nous pourrions leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour nous, que Dieu leur prête bonheur et longue vie.*

*A ma chère unique sœur Hayet, et son petit fils Aylan Idir.*

*A mes chers frères : Aziz, M'henni, Bilal et sa fiancée Kamila ainsi qu'à toute sa famille.*

*A la mémoire de ma tante (Nana Sadia) que dieu t'accorde les portes de son vaste paradis.*

*A ma copine Dilia avec laquelle j'ai fait binôme, j'ai eu le plaisir de partager ce projet de fin d'étude ainsi qu'à toute sa famille.*

*A mes très chers ami(e)s : Aziz et Samira.*

*Merci pour tous les bons moments que nous avons passé ensemble à la faculté.*

*A mon promoteur, le docteur Said Chemakh.*

*A tous les enseignants du département de langue et culture amazigh, en particulier Mr Haddad Samir.*

*A tous mes collègues d'études, et à tous ceux qui se reconnaîtront en ce mot «Amis».*

## *Dédicaces*

*A ma famille entière  
A Djamilia ; ma mère,  
A Remdane ; mon père,  
A Zahina, Karima et Zohra ; mes trois sœurs,  
A Nordine ; mon unique frère,  
A Lilia ; ma copine, amie et camarade avec la -quelle j'ai binôme,  
A Aziz et à Samira  
Je dédie ce modeste travail.*

*Dihia*

# **INTRODUCTION GENERALE**

La lexicographie berbère a connue plusieurs produits des lexiques, des glossaires, qu'on trouve généralement annexées à des textes ou à des grammaires ainsi que des dictionnaires, ces produits sont inégalement répartis selon des variétés de tamaziyt. Les dialectes les mieux présentés dans ce domaine sont le kabyle et le touareg, vu le nombre important d'ouvrages qui leur sont consacrées.

Traditionnellement, on oppose la lexicologie à la lexicographie comme suit: La lexicologie est une discipline qui a pour objet l'étude générale du lexique ; alors que la lexicographie a pour son objet l'élaboration de dictionnaires ; la lexicographie doit faire siens et utiliser en pratique les résultats théoriques dégagés par la lexicologie<sup>1</sup>.

La théorie voudrait que la terminographie se distingue de la lexicographie par un faisceau de caractéristiques: focalisation sur la langue spécialisée, approche conceptuelle, monosémie, onomasiologie, normalisation, synchronie, classement systématique, etc.

Dans la pratique, la langue spécialisée est décrite dans des dictionnaires dont la méthodologie se rapprochera plus ou moins de l'approche lexicographique ou terminographique.<sup>2</sup> Comme le suggère «*Si l'on considère le dictionnaire de langue générale comme le degré zéro de la terminographie, le premier niveau en est le dictionnaire spécialisé unilingue.*» Consacré à un corpus limité, généralement monolingue, celui-ci propose un classement alphabétique d'entrées polysémiques sous lesquelles les syntagmes sont traités comme des usages particuliers.

L'enseignement de la littérature kabyle en particulier et amazighe en général, est désormais, en Algérie, une réalité institutionnelle aussi bien à l'école qu'à l'université. Les manuels scolaires (du cycle primaire jusqu'au cycle secondaire) proposent des thématiques de cours allant de l'écoute et de la lecture de poèmes et des petits contes au niveau du primaire jusqu'à l'initiation à l'histoire littéraire et à l'analyse séquentielle du texte dramatique en classe terminale en passant par l'enseignement de la structure du récit durant le cycle moyen. A l'université, une expérience de l'enseignement de la littérature en amazighe est engagée, aussi bien à Tizi-Ouzou qu'à Bejaïa, depuis l'ouverture de la licence de langue et culture amazighes en 1997. Les besoins pressants de la matière lexicale

---

<sup>1</sup> ALIANE K., 2010, P 01.

<sup>2</sup> LERAT P., 1995: 173.

pour l'enseignement en amazighe donnent l'étincelle à intervenir dans des lexiques de spécialité afin de résoudre les problèmes de communication entre les enseignants et les étudiants.<sup>3</sup>

L'intervention lexicale pourra à l'avenir tirer profit de toute expérience acquise, de succès comme des échecs mais aussi d'une meilleure connaissance du lexique traditionnel, de bases de données lexicales, des dictionnaires par racines d'un travail de complétion des lexiques dialectaux qui consisterait à remplir les cases vides des arborescences dérivationnelles, etc.

La finalité de tout travail terminologique est l'élaboration d'un dictionnaire spécialisé en la discipline dont son lexique approprié est inscrit. Un dictionnaire spécialisé est proprement terminologique se caractérise par les propriétés suivantes : multilingue, limité à une thématique fortement spécialisée, avec indexation sur les notions (numérotées) et sur les unités terminologiques correspondantes (dans chaque langue).

Dans le domaine du lexique, les initiatives et les productions continuent, individuellement pour la plupart, répondant aux besoins pressant de l'enseignement en la matière lexicale berbère, ou bien à la volonté des institutionnalistes.

Notre étude s'inscrit globalement dans cette perspective dans le but de la réalisation de notre mémoire de soutenance d'un master en néologie et terminologie amazighe, ce modeste travail s'inscrit dans le domaine de la lexicologie/ didactique.

Nous allons essayer d'analyser le vocabulaire spécifique au domaine de la littérature qui contient le dictionnaire du vocabulaire littéraire comme finalité d'un travail terminologique d'ordre pédagogique et didactique.

### **A. Choix du sujet**

Notre choix de traiter la terminologie littéraire dans *le Petit Dictionnaire de la Littérature*, issue d'une expérience s'explique ainsi :

En premier lieu, ce thème n'est pas abordé auparavant puis nous voulons savoir la qualité et le choix du vocabulaire littéraire utilisé dans ce dictionnaire.

---

<sup>3</sup>SALHI M.A., 2010, p 169.

Le dictionnaire est élaboré à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, comme finalité d'un travail terminologique du type institutionnel à titre individuel.

L'ouvrage est destiné prioritairement aux enseignants et aux apprenants et secondairement à toute personne désirant savoir comment sont nommées les notions de la littérature en tamaziyt.

Dans cette étude, nous allons faire une analyse de lexique, principalement les procédés de la création lexicale de la terminologie littéraire synthétisée dans ce dictionnaire du vocabulaire.

Quels sont les différents moyens de la production lexicale dans le vocabulaire de la littérature amazighe ? Quel est le procédé le plus productif ?

### **B. Hypothèse**

Les unités terminologiques du dictionnaire sont formées selon les règles de la langue berbères.

### **Démarches**

En a consacré notre travail pour l'analyse linguistique des unités du vocabulaire littéraire en le subdivisant comme suit :

Le premier chapitre est réservé aux données théoriques, le deuxième est pour l'analyse des termes sur les deux plans ; morphologique et sémantique voire les procédés de la formation lexicale : la dérivation, la composition, la néologie et l'emprunt. Le dernier chapitre est consacré pour un bilan statistique pour voir le taux de la production de chaque procédé ainsi la qualité des unités produites, et en termine avec une conclusion générale engendrant la synthèse du travail.

### **C. Méthodes d'investigation**

Lors de la réalisation de notre mémoire nous avons procédé comme suit :

- Les lectures : consultation des publications utiles à notre étude (ouvrages, articles, mémoires et dictionnaires)
- L'enquête : notre étude est avant tout un travail sur dictionnaires, ce dernier a été effectué à l'aide d'un guide d'entretien ; l'auteur du dictionnaire ayant l'analyser. Les questions choisies sont les suivantes :
  1. Quels sont les origines des termes littéraires ?
  2. Quels sont les manières choisies pour la formation des termes littéraires ?
  3. En quoi l'élaboration d'une telle terminologie est importante ?

**CHAPITRE I**  
**ELEMENTS THEORIQUES**

## I. Aperçus sur les lexiques de spécialités amazighes

Selon R. Achab<sup>1</sup> : En Algérie comme au Maroc la production terminologique continue, par des chercheurs universitaires, des créations individuelles volontaristes et au sein des institutions officielles à l'absence de centre(s) normalisateur(s). Les productions algériennes de type institutionnel sont des productions individuelles, qu'il s'agisse des universitaires ou des chercheurs du HCA. Le CNPLET de son côté, a organisé plusieurs colloques et a publié plusieurs ouvrages concernant l'aménagement linguistique, mais n'a pas de production terminologiques proprement dite à son actif. La production de terminologies relève désormais, d'institutions officielles.

Avant de définir nos éléments théoriques en va d'abord présenter les productions terminologiques en succession, élaborées à titre individuel ou collectif ou du type institutionnel en Algérie et au Maroc.

Les diverses productions peuvent être répertoriées ainsi :

**I.1. *Tajerrumt n tmaziyt (tantalataqbaylit). Grammaire berbère (Dialecte Kabyle).*** Mammeri Mouloud<sup>2</sup>, (1974). Paris : Maspero.

Cette production est l'ouverture du chantier infini des terminologies et représente historiquement la première terminologie berbère. Elle constitue également la première tentative d'intervention massive sur le lexique, par un rapport relativement important (environ 180 termes) d'unités destinées à couvrir les besoins d'un domaine précis de la connaissance : la grammaire.

Première étude technique rédigée en berbère, *Tajerrumt* confronte concrètement la langue berbère à l'exercice inédit de l'expression scientifique et technique. *Tajerrumt n tmaziyt* prend donc place dans la dynamique du passage à l'écrit et s'inscrit dans une perspective de modernisation et de normalisation linguistiques.

**I.2. *Lexique français-berbère de mathématique***, est une œuvre d'équipe Remdhane Achab, Hend Saadi et Mohamed Leihem, avec la collaboration aux travaux de démarrage de Mammeri Mouloud et Salem Chaker, publié en 1984 dans la revue «*Tafsut*».

<sup>1</sup> ACHAB. R, 2013, p 183.

<sup>2</sup> MAMMERI. M, est également l'auteur de plusieurs publications dont le premier lexique bilingue (berbère – français et français- berbère) *L'Amawal* publié par la Coopérative Imedyazen de Paris, en 1980.

Ce lexique est un document de 130 pages qui comporte :

- Une présentation de quatre pages en français, incluant une liste de préfixes et de suffixes ;
- le lexique proprement dit (122 pages) ;
- quatre pages bilingues d'exercices de mathématiques avec solution.

Les entrées du lexique sont faites en français selon l'ordre alphabétique. La notion utilisée pour les équivalents et textes berbères est la notation usuelle en caractère latins.

Le lexique est un travail d'une collaboration entre les trois auteurs cités qui sont des spécialistes du domaine de mathématique.

**I.3. *Tamawalt n usegmi Vocabulaire de l'éducation Français- Tamazight***, BoudrisBelaid (1993), Casablanca : Imprimerie Najah el Jadida.

Ce lexique français-berbère de 123 pages est destiné à l'école ; aux enseignants et aux apprenants. Il comporte 3240 unités exploités des données lexicographiques de plusieurs parlers.

**I.4. *Lexique de l'électricité (Cahier de l'électricien)*** ChemimeMokrane, 1995.

**I.5. *Lexique français- berbère d'informatique français-anglais\_berbère***, Saad-Bouzefrane Samia, 1991, Alger. Paris : Le Harmattan, 1996.

**I.6. *L'Amawal azerfan Lexique juridique français-amazighe***, élaboré par : Adghirni, Afulay et Fouad. Rabat, 1996.

Ce lexique comporte plus de 1300 termes

**I.7. *Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal***, Yidir Ahmed Zayed et Rabah Kahlouche, 2003. (Collection Idlisen-nney), Alger, HCA.

**I.8. *Lexique Amazighe de géologie***, KAMEL Saïd, (2006), IRCAM, Rabat.

Lexique bilingue amazighe-français de 190 pages. La partie amazighe est en double notation, latine et *tifinagh*. L'auteur expose sa méthode dans l'avant-propos, et indique la source de chaque un des termes. Il comporte essentiellement les termes les plus utilisés dans

les Sciences de la Terre et en géographie ainsi que dans d'autres sciences, doit être considéré comme une première proposition qui doit être approfondie, amélioré et complété pour couvrir tout le vocabulaire scientifique de la géologie.

**I.9. *Amawal n tunuyin n tesnukest (Lexique de la rhétorique)***, Bouamara Kamal<sup>3</sup>, 2007, Alger, HCA :

Ce lexique est élaboré pour un ordre pédagogique, destiné aux enseignants et aux apprenants de tamazight, afin de résoudre quelques problèmes issus la problématique posé par l'auteur lui-même sur la langue enseignée et la langue de l'enseignement.

**I.10. *Amawal n usneymes (Vocabulaire des medias) français-amazighe-anglais-arabe***, Centre de l'Aménagement Linguistique, 2008, (UER-Lexique), IRCAM, Rabat:

Cet ouvrage, répond à un besoins de dénomination des réalités nouvelles en amazighe dans le domaine des médias (presse écrite, radio et télévision). Il s'agit d'un outil à même de permettre aux journalistes de transmettre les informations les plus courantes. L'ouvrage propose l'équivalent, en amazighe, de termes fréquemment utilisés (en arabe ou en français) dans l'actualité.

L'ouvrage s'adresse à un lectorat assez large bien qu'il vise prioritairement les journalistes. Sa conception multilingue permet plusieurs consultations. Ainsi, à la version «français-amazighe » viennent s'ajouter des index en amazighe, en arabe et en anglais élargissant ainsi le public cible. Une deuxième version de ce vocabulaire «arabe-amazighe » viennent s'ajouter des index en amazighe, en arabe et en anglais élargissant ainsi le public cible. Une deuxième version de ce vocabulaire «arabe-amazighe»est également publié à l'IRCAM.

**I.11. *Lexique de la linguistique français-anglais-tamazight, Précédé d'un essai de typologie des procédés néologiques***, Berkai Abdelaziz, (2009) Tizi-Ouzou, Achab (1ere édition en 2007, Paris, Le Harmattan) :

Ce lexique est issu d'une thèse de magister préparé par l'auteur lui-même, sous la direction du professeur S. Chaker, soutenu avec la mention « très honorable ». Un travail qui avait comme langue source le français, et pour langue cible tamazight, l'anglais est ajouté afin d'élargir l'audience de la publication. Le lexique comporte la terminologie linguistique

<sup>3</sup>BOUAMARA. K, est également l'auteur de nombreuses autres publications, dont le dictionnaire monolingue kabyle-kabyle *Issin .Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit*. Tizi-Ouzou, L'Odyssée, 2010.

introduite par un long exposé sur la néologie et les procédés néologiques, afin de permettre au lecteur de mieux saisir le travail.

**I.12. *Amawal n tjerrumt Le vocabulaire grammatical Amazighe***, Abdellah Boumalek et Kamal Nait-Zerrad, 2009, Rabat:

Ce lexique est le fruit d'une collaboration entre l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) et l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). Le choix du thème de la terminologie grammaticale a été dicté par le besoin en matière de métalangage grammatical pour l'enseignement de l'amazighe, principalement au Maroc et en Algérie.

L'ouvrage, coordonné par M. Abdellah Boumalek (IRCAM) et Kamal Nait-Zerrad (INALCO), s'adresse prioritairement aux enseignants et aux étudiants et secondairement, à toute personne désirant savoir comment sont nommées en amazighe les notions grammaticales.

La nature de la nomenclature retenue se trouve être un vocabulaire grammaticale dans le sens général de « grammaire » qui intègre des notions de la linguistique, mais ne représente pas une terminologie linguistique stricto sensu. Il veut être d'abord un minimum nécessaire à l'enseignement de la langue.

L'ouvrage est quadrilingue : il se compose de deux versions français- amazighe-anglais-arabe et amazighe-français- anglais-arabe. Auxquelles viennent s'ajouter deux index arabe et anglais.

**I.13. *Iysan s teqbaylit (Lexique kabyle d'ostéologie)***, Mohand Zakaria Benremdane, 2010, (Collection Idlisen-nnay, Alger, HCA.

**I.14. *Amawal n yiyarsiwen n yilel (Lexique kabyle des animaux marins)***, Mohamed Djeghali et Saïd Sellah, 2010, (Collection Idlisen-nney), Alger, HCA.

**I.15. *Dictionnaire de l'électrotechnique français-tamazight***, Mahrazi Mohand, 2011, Alger, HCA :

Le dictionnaire est destiné aux étudiants, les enseignants et pour tous ceux qui veulent effectuer des études dans ce domaine - l'électrotechnique – en berbère. Il comporte 3600 notions traduites en berbère.

I.16. *Glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne*, Haddadou.M.A, 2011, Alger, HCA/ENAG.

I.17. *Amawal n waṭṭanen Lexique pratique de pathologie*, Mohamed Zakaria Benremdane, 2012, Alger, HCA.

Contrairement à celles des années 1970 et 1980, les productions récentes ont ceci de particulier qu'elles donnent pour la plupart des informations précises sur les néologismes qu'elles proposent : renvois bibliographiques, origines dialectale, procédés utilisés, etc.

## II. Présentation du corpus

- **Le dictionnaire du vocabulaire littéraire.**<sup>4</sup>

La première édition de ce lexique revient à l'année 2010 comme une version polycopiée inédite nommée *Amawalntsekla*[lexique de littérature]. Puis elle a été rééditée au HCA en 2011, ce lexique est apparu pour la dernière fois dans la publication récente *Le petit dictionnaire de la littérature*.

Ce petit dictionnaire est composé de deux parties. La première contient la définition et l'illustration, en kabyle de 93 concepts de l'analyse littéraire. La deuxième est une étude lexicographique et lexicologique des concepts. L'auteur expose sa nomenclature par l'inventaire des unités terminologiques en les expliquant en tamazight (variété kabyle), les termes sont repris des autres nomenclatures (*Amawal n tmaziyttat* entre autres), et les termes proposés par lui-même sont accompagnés d'une approche lexicographique et lexicologique.

Comme étant un lexique de spécialité, cette terminologie a puisé des documents lexicographiques que possède la langue amazighe. Au niveau de La création terminologique proprement dite, l'auteur a procédé comme suit:

- a- Inventaire de toutes propositions existantes et des formants.
- b- Analyse critique des propositions. Les propositions non retenues sont tout de même mentionnées dans la deuxième partie de l'ouvrage ( traitement lexicographique et lexicologique).

---

<sup>4</sup> SALHI. M.A, 2012.

- c- Recherche des termes ou des racines véhiculant le sens (même proche) pan-amazighe de la racines'il n'y a pas de propositions pour une notion. La majorité des termes-concepts du lexique, sont issus de racines localisées dans plusieurs variantes amazighes.<sup>5</sup>
- d- La démarche adoptée par l'auteur donc, pour traduire les notions de la littérature est une démarche onomasiologique<sup>6</sup> ; qui consiste à repérer des dénominations qui correspondent à des concepts /notions préalablement établies comme liste de besoins lexicaux.

L'objectif du vocabulaire est d'ordre pédagogique et didactique, aussi cette publication s'adresse prioritairement aux enseignants et aux étudiants de la filière ou du département de langue et culture amazighe, et secondairement à toute personne désirant savoir comment sont nommées les notions de la littérature en amazighe. Mais ne représente pas une terminologie littéraire proprement dite.

### III. Définitions des concepts

**III. 1.La didactique :** « *La didactique. Des langues est la science qui étudie les méthodes d'apprentissage des langues.* »<sup>7</sup>

**III.2. Langue :** « *Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes locaux spécifiques aux membres d'une même communauté.* »<sup>8</sup>

**III.3. Lexique :** « *Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue de communauté, d'une activité humaine d'un locuteur, etc...Référé à la lexicographie, le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou par un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées.* »<sup>9</sup>

**III.4. La terminologie :** « *Toute discipline, et a plus forte raison toute science a besoin d'un ensemble de termes, définis rigoureusement, par lesquels elle désigne les notions qui lui sauf*

<sup>5</sup> SALHI M. A, 2012, in *Ilesdimesli*, P 118.

<sup>6</sup> CABRE M.T, 1998, p 16.

<sup>7</sup> DUBOIS J, 1994, p 147.

<sup>8</sup> Idem, p266.

<sup>9</sup> Idem, p 282.

*utiles : Cet ensemble de termes constitue sa terminologie dans le cas de la linguistique, la terminologie officielle (traditionnelle) repose en partie sur celle des grammairiens latin, empruntée par eux aux Grecs adoptée aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles. On appelle également terminologie l'étude systématique de la dénomination des notions (ou concepts) spécifiques de domaines spécifiques des connaissances ou des techniques. »<sup>10</sup>*

**III.5. La néologie :** *« La néologie est le processus de formation des nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie ou se contentera de rendre compte des mots nouveaux ou l'on englobera dans l'étude toutes nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions). On distingue néologie de forme et néologie de sens, dans les deux cas, il s'agit de dénoter une réalité nouvelle (nouvelle technique, nouveau concept,...). La néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire des nouvelles unités ; la néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui confèrent un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors que ce contenu soit conceptuellement nouveau, ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant ».*<sup>11</sup>

**III.6. L'emprunt :** *« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et A ne possédait pas ; l'unité ou le phénomène sociolinguistique est le plus important dans tous les contacts des langues (V. Bilinguisme), c'est-à-dire d'une manière générale tous les faits qui existent un individu opte à servir totalement ou partiellement des deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) ».*<sup>12</sup>

**III.7. La composition :** *« Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. A ce titre, la composition est généralement opposée à la dérivation, qui constitue les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'élément non susceptibles d'emploi indépendant. On oppose ainsi des mots composés comme timbre, poste, portefeuille, et des divers comme refaire, chaleureusement plastifier, etc. »*<sup>13</sup>

---

<sup>10</sup> DUBOIS J., Op. Cite, p 481.

<sup>11</sup> Idem, p 322.

<sup>12</sup> Idem, pp 177-178.

<sup>13</sup> Idem, p 106.

**III.7. La dérivation :** « Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus causant, le terme de dérivation s'oppose à la composition (formation de mots composés) le recours à la dérivation étant variable selon les langues. »<sup>14</sup>

**III.8. La métaphore :** « La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on en substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison. »<sup>15</sup>

**III.9. La métonymie :** « Est une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qu'il faudrait, les deux termes ou notions étant liés par une relation de cause à effet (la récolte peut désigner le produit de la cueillette et non pas seulement l'action de cueillir elle-même), par une relation de matière à l'objet ou de contenant à contenu (boire un verre), par une relation de la partie ou tout (une voile à l'horizon) ». <sup>16</sup>

**III.10. La lexicographie :** « La lexicographie est la technique de confection des dictionnaires et l'analyse linguistique de cette technique. »<sup>17</sup>

**III.11. La terminographie :** « La terminographie est l'application des fondements théoriques de la terminologie, elle vise à élaborer des dictionnaires des domaines de spécialité. »<sup>18</sup>

**III.12. Le vocabulaire :** « Un vocabulaire est une liste de mots. Douchet et Beauzée écrivent : « le vocabulaire n'est que le catalogue des mots d'une langue, et chaque langue a le sien » à ce titre, divers ouvrages à objectifs pédagogiques s'intituleront vocabulaires. Dans la terminologie linguistique, un vocabulaire est une liste exhaustive des occurrences figurant dans corpus. »<sup>19</sup>

**III.13. Nomenclature :** « Une nomenclature est un ensemble de noms qu'on donne d'une manière systématique aux objets relevant d'une activité donnée. On parle de la nomenclature de pièces d'une voiture. La nomenclature suppose la biunivocité du rapport signifiant-

<sup>14</sup>DUBOIS J, Op.Cite, pp 136-137.

<sup>15</sup>Idem, pp 301-302.

<sup>16</sup>Idem, p 302.

<sup>17</sup>Idem, p 278.

<sup>18</sup>CABREM. T, Op.Cite, p 74.

<sup>19</sup>DUBOISJ, Op.Cite, p 507.

*signifié : un nom pour chaque chose, une seule chose pour chaque nom. Ce mot doit être distingué de terminologie, lexicale, vocabulaire. »*<sup>20</sup>

**III.14. Métalangage :** *« Le métalangage est une langue artificielle servant à décrire une langue naturelle. Les termes du métalangage sont ceux de la langue objet d'analyse, mais avec une seule acception : ses règles de syntaxe sont aussi celles de la langue analysée. Le métalangage est par exemple, le langage grammatical, dont la linguistique sert pour décrire le fonctionnement de la langue ; c'est le langage lexicographique, dont l'auteur de dictionnaire se sert pour les définitions des mots. Toute langue a sa propre métalangue dans la mesure où elle utilise des mots tels que c'est-à-dire, signifier, pour aussi dire, vouloir dire, etc. »*<sup>21</sup>

---

<sup>20</sup>Idem,p327

<sup>21</sup>Idem, p 301.

**CHAPITRE II**

**ANALYSE**

**MORPHOSEMANTIQUE**

Dans ce chapitre nous essayerons de dégager les procédés de création des unités terminologiques sur les deux plans ; formel et sémantique. Avant d'entamer, il est préférable de définir quelques concepts concernant le lexique berbère ainsi que quelques données théoriques relatives à ce propos.

**A- La morphologie :** Est défini par M. Mahmoudian, comme étant : « *Etude des signifiants des signes(ou séquences des signes) linguistiques* »<sup>1</sup>

### I. Définition du mot:

La notion du (mot) constitue pour les linguistes une source de difficulté, leur vision diffère d'un linguiste à un autre et chacun a pu présenter sa vision d'une façon argumentée par une étude appropriée.

**I.1.** En linguistique général A. Martinet définit le mot « *en tant que unité significative plus vaste que le monème* »<sup>2</sup> ; il peut être constituée de moins un ou plusieurs monèmes. Il a beaucoup insisté sur le caractère ambigu du mot, il a dit «*En français, il est également difficile de déceler dans tous les cas, c'est l'on à faire à un, deux ou trois mots* ».<sup>3</sup>

**I.2.** J. Dubois le définit comme « *un élément significatif composé de plusieurs phonèmes et séparé par deux blancs* »<sup>4</sup>. Cette définition est largement critiquée par les linguistes car un mot n'est pas toujours séparé par deux blancs, c'est le cas, par exemple de monème de négation en berbère **Ur---ara** « **ne---pas** ».

**I.3.** En linguistique berbère M.A. Haddadou définit ainsi « *Association d'une racine (suite consonantique porteuse d'un minimum de sens) et d'un schème (cadre phonique permettant à l'unité lexicale de se réaliser sur les plans syntaxiques et sémantiques)* »<sup>5</sup>. En berbère, comme d'autres langues, un mot peut servir des verbes et des noms.

Exemple : le verbe *ket* est un verbe issu de la racine KT et du schème *ket* (monème zéro car la marque d'aspect n'est pas apparu dans ce verbe).

## II. Analyse morphologique des mots

### II.1. La structure du mot :

Le nom (ou le verbe) berbère est, comme en sémitique, composé d'une racine et d'un schème. Il faut donc, avant de chercher un mot, trouver sa racine, c'est-à-dire le débarrasser du schème dont il est porteur.

<sup>1</sup> MORTEZA M, 1982, p 117.

<sup>2</sup> MARTINET. A, 1970, p116.

<sup>3</sup> Idem, p 116.

<sup>4</sup> DUBOIS J, 1970, p327.

<sup>5</sup> HADADOU M.A, 2000, p240.

**II.1.1. La racine en berbère :**

Selon J. Contineau, «*La racine est l'élément radical essentiel commun à un groupe de mot étroitement apparenté par le sens*»<sup>6</sup>.il rajoute aussi que la racine est un signe linguistique doté d'un signifiant(les éléments formels qui la constituent), et un signifié(les éléments communs à tous les mots du groupe).

Exemple : La racine KN(W) est considéré comme un signifiant et le concept *akenni* (le fait de comparer) comme un signifié. En berbère d'après S.Chaker<sup>7</sup>, la notion de la racine c'est A. Basset qu'elle a évoqué pour la première fois.

**II.1.2. La forme de la racine en berbère :**

**II.1.2.1.** Selon M. Lahrouchi<sup>8</sup> «*Dans les langues indo-européennes, la racine est définie comme l'unité lexicale minimale qu'un ensemble du mot partagent. Elle contient indifféremment des consonnes et des voyelles. Exemple : **raison, raisonner, raisonnementetraisonnable** partage la racine **raison***»D. Cohen<sup>9</sup> partagent avis «*La racine est un ensemble de phonèmes et non de consonnes*».

**II.1.2.2.** L. Galand<sup>10</sup> : De sa part définit la racine comme «*une association d'une ou plusieurs consonnes ; elle relève de lexique [...]*».

**II.1.3. Les racines productives :**

Les racines fréquentes et productives sont souvent du nature bilitères et trilitères en ce qui concerne les racines quadrilitères sont apparus dans l'association de deux racines dans le cas des composés.

La quasi-totalité des racines relevés dans notre corpus sont tous des racines trilitères,vient les racines bilitères qui occupe la deuxième place,enfin les racines monolitères( 3 exemples relevés dans notre étude).

La classification des racines selon leurs bases de dérivation : commençant par les racines monolitères, bilitères, trilitères, quadrilitères et quinquilitères.

<sup>6</sup> CONTINAU J, 1950, pp 121-198.

<sup>7</sup> CHAKER S, *Autour de la racine en berbère: statut et forme*, pp 1-9.

<sup>8</sup> LAHROUCHI M, 2006, p 3.

<sup>9</sup> COHEN D, 1993, p 162.

<sup>10</sup>GALANDL, 1969, p91.

**I.2.3.1. Racines monolitères : dont on trouve les noms de sens concret, les noms d'agent et les noms d'action verbale.**

Lexèmes	Son équivalent en français	Racine	Étymologie
<i>Amsag</i>	Actant	G(W)	Cette racine est pan berbère issu du verbe <i>egqui</i> signifie (faire,agir).
<i>Amalal</i>	Adjuvant	L	Vient de (Kb): <i>all</i> (aider).
<i>amgay</i> <sup>11</sup>	Sujet	G(W)	Cette racine est pan berbère,il est issue du verbe <i>egqui</i> signifie (faire,agir).
<i>Timawit</i>	Oralité	M	La racine est pan berbère désignant la bouche <i>imi</i> .
<i>Amaru</i>	Ecrivain	R(W)	La racine est pan berbère,ce terme est dérivé de verbe <i>aru</i> "écrire"

<sup>11</sup>L'*Amawal* le donne pour la même notion mais avec la tension de la palatale sonore *ameggay*. Selon BOUAMARA K., 2007, p 23-24, dans certaines régions certaines unités désigne une (obscénité), a titre exemple le verbe pan berbère *eg* qui signifie (faire, agir.) mais dans la région de Bgayet où il a reçu une spécialisation sémantique, ce verbe signifié « coïter » ; « faire » s'y dit *eg* une évolution du verbe *egg*.

## I.2.3.2. Racines bilitères :

## Exemples:

Lexèmes	Son équivalent en français	Racine	Etymologie
<i>Adeg</i>	Espace	DG	Cette racine est attestée dans tous les dialectes, elle véhicule le même sens ex:  <i>Ah:edeg</i> :endroit, lieu.  <i>Dtf:edag</i> :endroit, place.  <i>Kb:deg(di)</i> :prép.  <i>Gh:deg(degg)</i> :prép:dans, en.  <i>Wa:di</i> :prép:dans.  <i>Tm:gdig</i> :prép:dans, en ,à(marquant le lieu où le temps).
<i>Afir</i> <sup>12</sup>	Vers	FR(FYR)	<i>Ah:tafirt</i> :mot; par ext. Vers (assemblage de mots rythmés d'après des règles déterminées en poésie).
<i>Akud</i>	Temps	KD	<i>Kb:skud</i> :pendant que, le temps que, tant que.  <i>Tc:akud, kud</i> :moment.  <i>Kkud, kku</i> :à mesure, tout en pendant que.
<i>Aseḍru</i> <sup>13</sup>	Performance	ḌR	<i>Kb:Ḍru</i> :arriver, advenir, se réaliser.  <i>Aneḍru</i> : événement (dans quelques parlers kabyles, celui de Ḥizer(Bouira)entre autres).

<sup>12</sup>L'Amawal le donne avec la forme masculine. La forme féminine *tafirt* désigne la phrase .

<sup>13</sup> DALLET J. M, 1982, p 180: le terme *aseḍru* désigne: verrou, Ressort, ressort de piège, Perche-ressort du tour à plas de bois/Force, Habilité; astuce , son féminin *taseḍrut* désigne aiguille d'horloge/Bâton de cerceau (jeud'enfant).

			<p>Mz : <i>eḍra</i> : se passer, advenir, arriver.</p> <p><i>Aseḍru</i> est formé par la préfixation du <i>s</i>.</p> <p>Berkai de son côté propose le terme <i>atwal</i></p>
<i>Awehhi</i> <sup>14</sup>	Allusion	WH	<p>Vient de verbe kabyle <i>wehhi</i> qui signifie : indiquer approximativement, indiquer, montrer, faire signe.</p>
<i>Imebdi</i>	Incipit, prologue	BD	<p>La racine de ce verbe est attestée dans tous les dialectes:</p> <p>Bs:<i>ebdu</i>:commencer.</p> <p>Gh:<i>bdu</i>:commencer.</p> <p>Mz:<i>bda</i>:commencer,se mettre à.</p> <p>Tc:<i>bdu</i>,commencer,débuter,se mettre à, entamer,ébaucher.</p> <p><i>Lebdu</i>:commencement,début.</p> <p>Wa:<i>bda</i>:être, avoir été,pouvant être commencer.</p> <p><i>Ssebda</i>:faire, commencer.</p> <p>Adaptation morphologique des signifiants kabyle et du moyen Atlas.</p> <p>A l'origine ce verbe est emprunté à la langue Arabe (Badaâ).</p>
<i>Takanit</i>	Comparaison	KN(W)	<p>La racine KN(W) est pan-amazigh ayant le sens général de (jumeau),(co-épouse)et (être semblable), l'idée de la ressemblance existe dans ces sens Kb(parler</p>

<sup>14</sup> Idem , p855.

			<p>d'Azazga,d'Ifigha,d'Ait Ziki et d'Akbou)Kenni:comparer.</p> <p>En Chleuh l'idée de la comparaison est rendue par les mots <i>angaddi</i> et <i>tagadda</i></p> <p>Dans l'usage,que se soit à l'école ou à l'université,on utilise pour la notion de comparaisondes termes formés à partir de la racine RWS.</p> <p>Remarque:l'auteur a réservé la la racine RWS pour rendre les notions basées sur le principe d'imitation (imitation, pastiche, parodie).</p>
<i>Akat</i>	Mètre	KT	<p>Le terme <i>akat</i> est formé par extension et spécialisation de sens dans le domain de métrique.</p> <p>Ah:<i>ékêt</i>:fait de mesurer, mesurage,par ext.mesure.</p> <p>Att:<i>ket</i>:mesurer.</p> <p>Kb:<i>annect</i><sup>15</sup>:quantité, mesure, taille.<sup>16</sup></p> <p>Kb (At waghli)<i>akat</i>: Mesure</p> <p>Gh:<i>ikit</i>: Mesure.</p>
<i>Takatit</i>	Métrie	KT	Voir <i>akat</i> .

<sup>15</sup> La racine *kt* rend les notions de *quantité*, de *mesure* etc. Dans le parler kabyle on la retrouve dans le mot *annect* (combien, quelle quantité), ainsi dans dans le composé *anneck* : Jordan, 1943: 37.  
De la racine *kt* sont tirés d'autre néologismes :*tusnakt* (mathématique): L' *Amawal*: 61-106.

<i>Tameyrut</i>	Rime	ΥR	<p>Cette racine est attestée dans plusieurs parlars,ils véhiculent le même sens :</p> <p>Dtf:<i>seyret</i>:crier, appeler en criant fort.</p> <p><i>Ayru</i>:appeler, mentionner,nommer,évoquer</p> <p><i>Teyare</i>:appel, mention, invocation.</p> <p>Cha:<i>yer</i>.</p> <p>Kb:<i>yer</i></p> <p>De cette racine est issues trois termes couvrant trois figures:l'assonance, la rime et l'apostrophe. Ces termes sont formés par dérivation.Le 1<sup>er</sup> à partir de <i>tayri</i> ayant le sens de voyelle,le 2<sup>ème</sup> par la préfixation de la marque d'agent (<i>m</i>) et le dernier par la préfixation de la marque d'instrument.</p> <p>Berkai propose pour les notions d'assonance et d'apostrophe les termes <i>ayliyel</i> et <i>ayrusrid</i>.</p>
<i>Taseyrit</i>	Assonance	ΥR	
<i>Tasiyert</i>	Apostrophe	ΥR	
<i>Tasbeddit</i>	Césure	BD	<p>la racine est attestédans ts les dialectes:</p> <p>Ah:<i>ebded</i>:s'arrêter.</p> <p><i>Tasebdet</i>:limite,borne.</p> <p>Bs:<i>bedd</i>:être arrêter,s'arrêter.</p> <p>Dtf:<i>sebded</i>:se tenir debout.</p> <p><i>Tasebdet</i>:lieu d'arrêt, limite.</p> <p><i>Asebded</i>:lieu de stationnement.</p> <p>Gh:<i>bded</i>:se tenir debout,être dressé.</p>

			<p>Kb:<i>sbedded</i>:dresser,faire tenir debout,arrêter,faire s'arrêter.</p> <p>Mz:<i>bedd</i>:se tenir debout,s'arrêter.</p> <p>Tc:<i>bidd</i>:être debout,arrêter,et tenir debout,être dresser,s'arrêter.</p> <p><i>Sbidd</i>:mettre debout,arrêter,dresser.</p> <p>Tm:<i>bedd</i>:être debout,se mettre,se tenir debout,se lever,se dresser,s'immobiliser,cesser d'aller,arriver à terme.</p> <p>Wa:se tenir debout.</p> <p><i>Tasbeddit</i> est formé par l'adaptation morphologique de signifiant touareg avec la spécialisation de sa signification en césure.</p>
<i>Tatrarit</i>	Modernité	TR	<p>Att:<i>atrar</i><sup>17</sup>:moderne.</p> <p><i>Tatrarit</i>:nouveau.</p> <p>Cha:<i>atrar</i>:nouveau.</p> <p>Formé par extension du sens chaoui.</p>
<i>Tugna</i>	Figure	GN	<p>C'est mentionné par K. Nait-Zerrad dans son dictionnaire de racines berbères: Ghoubeid Alojaly, Lexique touareg-français, Akademisk Forlag, Copenhague, 1980. Gnu : imaginer</p>
<i>Tullist</i>	Nouvelle	LS	<p>Ah:<i>ales</i>:recommencer.</p> <p>Kb:recommencer,repandre.</p>

<sup>17</sup> Son verbe est attesté dans le DALLET J. M, 1982, p827 *yettatrar* qui signifie: courir après quelqu'un pour lui nuire,prendre en grippe.

			<p>Mz:raconter.</p> <p>Tc:répéter.</p> <p>Wa:raporter, répéter, raconter.</p> <p>Quelque chose à rajouter</p>
<i>Tumnayt</i>	Métaphore	NY	<p>Ah:<i>eni</i>:monter.</p> <p>Asni:monture.</p> <p>Att:<i>amesni</i>:transport.</p> <p>Amesnay:transporteur.</p> <p>Dtf:<i>eney</i>:monter.</p> <p>Gh:<i>eni</i>:monter un animal.</p> <p>Seni:monter,faire monter quelqu'un en selle.</p> <p>Kb:<i>amnay</i>:cavalier.</p> <p><i>Tumnayt</i>(dans les environs de la kabylie extremes orientale):transport,voiture.</p> <p>Mz:<i>amnay</i>:cavalier.</p> <p>Tm:<i>ney</i>:monter sur un animal,dans un véhicule.</p> <p><i>Tumnayt</i>:étaged'une maison.</p> <p>Tc:<i>sni</i>:monter,faire monter.</p> <p><i>Tumnayt</i>:serait le moyen qui permet de transporter la signification.</p> <p>Bouamara propose le terme:<i>tanyumnayt</i> littéralement''figure transportatrice''</p>

			Berkai:amerwes.
<i>Awadem</i>	Personnage	DM	<p>Ah:<i>awadem</i>:personne.</p> <p>Dtf:<i>awadem</i>:être humain,personne,individu.</p> <p>Kb:<i>udem</i>:visage,face.</p> <p>Mz:<i>udem</i>:figure,visage,face.</p> <p>Rf:<i>udem</i>:visage.</p> <p>Tm:<i>udem</i>:visage, mine, face, figure.</p> <p>Wa:<i>udem</i>:figure, visage, face.</p> <p><i>Awadem</i> est formé par extension de sens.</p>
<i>Ameyri</i>	Lecteur	YR	<p>Bs:<i>syer</i>:enseigner.</p> <p><i>yer</i>:étudier.</p> <p>Kb:étudier,lire.</p> <p>Dtf:<i>ameyri</i>:liseur,élève'étudiant.</p> <p><i>Seyru</i>:apprendre à lire, enseiger.</p> <p>Rf:<i>yar</i>:lire, enseigner.</p> <p>: <i>syer</i>:faire lire, étudier.</p> <p>: <i>tiyira</i>:(<i>tiyuray</i>):lecture.</p> <p>Tc:<i>yer</i>:lire, étudier, savoir lire.</p> <p>: <i>ssyr</i>, <i>ssaqra</i>,-<i>ssyra</i>:enseigner.</p> <p>Tm:<i>yer</i>:lire, étudier.</p> <p>: <i>syer</i>:enseigner, faire lire.</p>

			: <i>tayuri</i> (tiyuriwin):fait d'étudier, lecture, étude.  <i>Ameysi</i> est formé par la préfixation de nom d'agent <i>am</i> .
<i>Ansay</i>	Tradition	NS	Tansa: Dallet. J. M: (1982), p 577
<i>Ullis</i>	Répétition	LS	Voir <i>tullist</i>
<i>Tawsit</i> <sup>18</sup>	Genre	WS	Tawsit: tribu, peuple, race, par extension: espèce, sorte, catégorie. L'Amawal lui a donné le sens spécifique de "genre" <sup>19</sup>

**I.2.3.3. Les racines trilitères :**

Lexème	Son équivalent en français	Racine	Etymologie
<i>Aferriy</i>	Fiction	FRÿ	Kb: <i>ssefrey</i> :détourné, chercher à écarter.  Tm: <i>aferriy</i> :mensonge, raconter, dire invraisemblable, fiction.  <i>Sferrey</i> :mentir, raconter des mensonges;dire des choses invraisemblable, desfictions.  Wa: <i>aferiyi</i> :vide de sens, de valeur, futile, vain, creux, sans fruit sans substance.  Ce terme est formé par spécialisation de son sens de fiction dans le domaine

<sup>18</sup>D'où vient le terme *arawsan*, *war tawsit* (neutre). / Selon BOUAMARA K, 2007, P 31A *awsiw* : générique (seg *tawsit* = genre). p 31

<sup>19</sup>*Dictionnaire touareg-français (dialecte de l'Ahaggar)* Tome III, p.1533.

			de narratologie. Boudris propose le terme <i>ineylan</i> .
<i>Amsawal</i>	Narrateur	WL	C'est trois termes sont issues de la même racine WL(racine pan-amazigh);elle porte généralement la sens d'appeler et de mot;l'un de ses sens en kabyle est « raconter ».  Bs : <i>siwel</i> : parler.  : <i>asiwel</i> : parole.  Dtf : <i>siwel</i> : parler.  Kb : <i>siwel</i> : raconter.  Mz : <i>ssiwel</i> : parler pour le faire parler.  Tm : <i>siwel</i> : parler, dire, exprimer.  Wa : <i>ssiwel</i> : parler, converser.  <i>Amsawal</i> et <i>amsiwal</i> sont formé par la préfixation de la marque d'agent « am », l'opposition phonologique entre les voyelles « a » et « i » est inspiré de la grammaire arabe (opposition entre <i>mustafeil</i> et <i>mustafeal</i> ).  Ils ont opté pour la forme féminine <i>tasiwel</i> pour éviter la confusion avec <i>asiwel</i> « action d'appeler ».
<i>Amsiwal</i>	Narrataire	WL	
<i>Tasiwelt</i>	Narration	WL	
<i>Arwas</i>	Imitation	RWS	Mz: <i>erwez</i> :ressembler à, imiter.  Tc: <i>erwez</i> :ressembler à, imiter

			<p><i>Irwis</i>: ressembler à, sembler, paraître.</p> <p><i>Mmrwis</i>: se ressembler.</p> <p><i>Tm:rwis</i>: ressembler à, être identique.</p> <p><i>Sserwus</i>: rendre identique, semblables</p> <p><i>Arwas</i> est formé par spécialisation de sens.</p> <p>Berkai propose pour la même notion <i>aswad</i>.</p>
<i>Amsifaḍ</i>	Destinateur	ŞFD	<p>Bs:<i>sifaḍ</i>: envoyer.</p> <p>Tc: <i>şsifaḍ</i>: expédier</p> <p>Mc<sup>20</sup>: <i>sifaḍ</i>: exporter (à l'origine le mot <i>asifaḍ</i> signifie "rite d'expulsion des oiseaux" et le verbe <i>sifaḍ</i> signifie "envoyer").</p>
<i>Amezgun</i>	Théâtre	ZGN <sup>21</sup>	la plupart des auteurs ont opté pour le classement par radical en raison de non-disponibilité de l'étymologie de terme.
<i>Anermas</i>	Destinataire/récepteur	RMS	<p>ce terme est dérivé de verbe attesté en</p> <p>Ah:<i>ermes</i>: recevoir/saisir; par ext .prendre.</p> <p>Gh:<i>rmes</i>: tenir, saisir.</p> <p><i>Tarmest</i><sup>22</sup>: réception.</p> <p><i>Anermas</i> est formé par la préfixation de</p>

<sup>20</sup> AZIRI B, 2009, p140.

<sup>21</sup> L'étymologie du mot, ou l'origine de la racine productive du terme n'a pas été donnée.

<sup>22</sup> L'Amawal, (1990), p 120.

			la marque de l'adjectif « <i>an</i> ».  Amawal n tmaziyt tatrat le donne pour (agent de liaison).
<i>Takerrist</i>	Intrigue	KRS	Cette racine est pan amazigh, attestée dans tous les dialectes avec le sens de (nouer).  Ah: <i>ekres</i> : nouer.  : <i>takerrist</i> : nœud.  Bs: <i>kres</i> , <i>eres</i> : nouer.  Kb: <i>takerrist</i> <sup>23</sup> ( <i>tikkerrist</i> ): nœud.  <i>Ttwikres</i> : être embrouillé, emmelé, enchevêtré.  Tc: <i>timkrst</i> : nœud (Bounfour. A, 1994:15).  : <i>timmkrist</i> : <i>timkras</i> ; <i>tayrist</i> , <i>tayrisin</i> , <i>tiryas</i> : nœud (Destaing :1998).  : <i>krskrrs</i> : nouer, être nouer, ficeler, être ficelé (El Montasir :112).  Tm: <i>akrus</i> : nœud.  : <i>tamekrist</i> / <i>timekras</i> : nœud.  Wa: <i>ekres</i> : nouer.  : <i>akrus</i> : nœud.
<i>Aglam</i>	Description	GLM	Att: <i>aglam</i> <sup>24</sup> : description.

<sup>23</sup> DALLET J. M, 1982, p 420.

<sup>24</sup> L'Amawal, 1990, p 11.

			<p><i>Glem</i><sup>25</sup>:décrire.</p> <p>Bou:<i>iglem</i>:décrire.</p> <p>On peut utiliser pour la même notion l'emprunt à l'arabe <i>awessef</i> qui est motivé du fait de fait de sa large utilisation.</p>
<i>Amnamer</i>	Opposant	NMR	<p>Ard:<i>Tamara</i>: contrainte, souffrance.</p> <p>Kb:<i>namer</i>:s'entêter, faire opposition, contrarier, contredire.</p> <p><i>Nmara</i>:entêtement, opposition, contradiction.</p> <p><i>Tinimirt</i>:déficulté, effort.</p> <p><i>Tamara</i>:contrainte.</p> <p>Tm:<i>ennmer</i>:se coincer, être coincé, être embarrassé.</p> <p><i>Ssenmer</i>:coincer, embarrasser, mettre dans l'embarras, embêter, ennuyer, entraîner quelqu'un dans une affaire difficile.</p> <p><i>Anemri</i> : coincement, embarras, situationdifficile, inextricable.</p> <p>Impasse(sens figuré).</p>
<i>Ungal</i>	Roman	NYL <sup>26</sup>	<p>Ce terme est apparu dans l'Amawal n tmazight tatrart, proposé par M.M.</p> <p>Ah:<i>tângalt</i>:parole qui ont un sens caché</p>

<sup>25</sup> Idem, p 82.

<sup>26</sup> La racine du mot signifie: noir ou cèdre en Kabyle.

Dallet J. M: Neggel: NGL: émailler, recouvrir, p556.

		<p>(parabole, apologue)</p> <p><i>tângalt</i>: parole énigmatique, parole qui ont un sens caché (fait de parler en voilant sa parole par des métaphores /litotes/euphémismes/sous-entendus (manière de parler considérée comme un raffinement et un signe de bonne éducation (...)) insinuation, allusion (...))</p> <p>Cortade (p:599).</p> <p>Le terme <i>ungal</i> a connu une large utilisation vu son utilisation dans tous les domaines (écrit, presse, littérature, enseignement, conférence).</p>
<i>Tadyizt</i> (discipline)	Poétique	<p>Un verbe <i>edyezest</i> attesté dans les dialectes dits orientaux, avec divers dérivés</p> <p>nominaux, en rapport avec le chant ou la danse :</p> <p>Siw : <i>edyez</i> « chanter » <i>adyaz</i> « chanteur »</p> <p>Gh : <i>diz</i> « chanter, danser » <i>adayyaz</i> « danse »</p> <p>Le verbe se retrouve dans les parlers touaregs du Niger, <i>edyez</i>, avec le sens général de « fouler » et <i>zemedyez</i> « fouler et refouler plusieurs fois, p. ext. danser.</p> <p><i>edyez</i> « fouler fortement » <b>zedyez</b> «</p>

			<p>faire</p> <p>fouler » <i>zemedyez</i>« fouler et refouler plusieurs fois, p. ext. Danser » (Tw et Y)</p> <p><i>edyez</i>« chanter » <i>adyaz</i>, pl. <i>idyazen</i></p> <p>« danser » (Siw) <i>diz</i>« chanter, danser »</p> <p><i>adayyaz</i>« danse » (Ghd)(racine berbère commune P545) .</p>
<i>Azyan</i>	Critique	ZYN	<p>Ce verbe est attesté dans le parler touareg</p> <p>Le terme <i>azyan</i> est issue du verbe <i>zyen</i>(critiquer).</p> <p>ATT:<i>zyen</i> :critiquer(P 64).</p>
<i>Asentel</i>	Thème	NTL	<p>Est un dérivé du verbe <i>ntel</i><sup>27</sup> (<i>pan-berbère</i>)« être sous le couvert de, être caché, abrité).</p> <p><i>Ce terme est formé par extension de sens (par métaphore )car le thème d'un texte est caché, on va le dévoiler après une longue lecture.</i></p>
<i>Aḍris</i>	Texte	ḌRS	Dtf: <i>eḍres</i> :sevrer, être sevré.
<i>Taḍersit</i>	Transtextualité	ḌRS	: <i>aseḍres</i> .
<i>Taḍersa</i>	Textualité	ḌRS	Mz : <i>eḍres</i> : être tresser, tresser
			Tm : <i>aḍers</i> ( <i>iḍersen</i> , <i>iḍarsan</i> ) : taquet

<sup>27</sup>Ce verbe est attesté en touareg (CORTADE J. M, 1985 :328), en chleuh (Jordan ,1934 :97) et en kabyle (DALLET J. M, 1982 :581).

			<p>utilisé pour fixer l'étau de la charrue =fil parallèle aux montants servant à régler les fils de la chaîne.</p> <p>Wa :<i>edres</i> : être touffu, dru ; rendre touffu, dru, serrer ; presser, tasser.</p> <p>Deux sèmes importants de la racine DRS sont susceptibles d'être exploités en terminologie ; ce sont les sèmes d'épais[serré, garni, touffu, dru](Kb et Wa) et de tresser (Gh, Mz et Dtf) de ces deux sèmes ont dégagé l'idée d'enchevêtrement et d'entremêlement de deux éléments (ou plus). ce qui nous rapproche de l'idée de texte dans son sens étymologique (lat. textus, tissu)</p> <p>Texte : ensemble des termes qui constituent un écrit, une œuvre le mot latin <i>textilis</i> (tissé) est ce qui peut être divisé en fibre, dans ce sens <i>dres</i> contiendrait étymologiquement le sème dominant de regrouper des éléments entremêlés (tressés ou tissés) comme formant quelque chose d'épais .</p> <p><i>Adris</i><sup>28</sup> et dans ce cas l'ensemble des termes, donc des sens, qui compose une parole prononcée ou écrite.</p>
<i>Tabdert</i>	Citation	BDR	<p>Cette racine est pan-berbère :</p> <p>Gh:<i>bder</i>: mentionner.</p> <p>: <i>abedder</i>: le fait de mentionner.</p>

<sup>28</sup>Le terme a été proposé par M. MAMMERI et son groupe comme équivalent au mot *texte* dans l'*Amawal*.

			<p>Kb:<i>bder</i>:énoncer, évoquer, convoquer.</p> <p>Mz : évoquer, citer</p> <p>: <i>abeddur</i> : évocation, citation.</p> <p>Tm : <i>bder</i> : parler de, évoquer, rappeler, énoncé.</p> <p>: <i>abdar</i> : mention, évocation, rappel.</p> <p>Wa : <i>bder</i> : évoquer, citer, mentionner.</p> <p>: <i>ssebder</i> : faire évoquer, faire citer.</p> <p>: <i>ttwabder</i> : être évoqué, cité, mentionner.</p>
<i>Taseddart</i>	Strophe	DR(adur)	<p>Ce terme est un dérivé de verbe <i>sder</i><sup>29</sup> : s'asseoir côte à côte <i>Sdur</i> : rang, rangée. Et probablement emprunt à l'arabe qui doit être venu de <i>sadr</i>.</p>
<i>Taseqlebt</i>	Ironie	QLB	<p>Kb:<i>qleb</i><sup>30</sup> :tourer,se tourner,se renverser,inverser.</p> <p>: <i>nneqlab</i>:se retourner, se renverser.</p> <p>: <i>sneqleb</i>:faire se tourner, mettre sens dessus dessous.</p> <p>: <i>meqlubi</i>:à l'envers.</p> <p>Mz:<i>gelleb</i>:renverser, retourner.</p> <p>: <i>elgelbat</i>:tour, renversement.</p>

<sup>29</sup> DALLET J.M,1982. Le terme *taseddart* l'a classée dans différentes racines, p 758 Ou figure le verbe *Sder* qui vient de la racine SDR, en page 152: figure avec *Derrer* de la racine DR qui signifie: Ranger, mettre en rang.

<sup>30</sup>Idem ,p 661.

			<p>: <i>gellubi</i>:à l'envers,en sens inverse.</p> <p>Tm:<i>qleb</i>:tourner, retourner, mettre sens dessus dessous, renverser.</p> <p><i>ttuqleb</i>:être tourner, retourné.</p> <p><i>senqleb</i>:retourner, renverser.</p> <p><i>asneqleb</i>: fait de retourner,de renverser, de mettre sens dessus dessous.</p> <p><i>lmeqlub</i>: envers.</p> <p>Wa:<i>egleb</i>:être renversé, retourné, à l'envers.</p> <p><i>Ssegleb</i>:renverser, retourner, mettre à l'envers.</p> <p>Remarque:<i>qleb</i> est un verbe emprunté à l'arabe classique qalaba.par contre le verbe le plus courant en kabyle c'est <i>Tti</i> dont on dérive le nom de sens concret <i>tuttya</i>.</p>
<p><i>Tasergelt</i></p>	<p>Allitération</p>	<p>RGL</p>	<p><i>Targalt</i> a été formé à partir du verbe <i>rgel</i> (suivant la définition linguistique de "consonne": un son du langage humain dont le mode de production est caractérisé par l'obstruction partielle ou totale du passage de l'air). Ensuite, <i>tasergelt</i> vient de <i>targalt</i>. L'allitération étant "une figure de style qui consiste en la répétition d'une ou plusieurs consonnes, souvent à l'attaque des syllabes accentuées, à l'intérieur d'un même vers ou d'une même</p>

			<p>phrase."</p> <p>Pour info, A.Berkai dans son dictionnaire de linguistique propose le terme <i>asdefrimesla</i> pour traduire "allitération". Tandis qu'on trouve le même "tasergelt" dans "Amawal n tesnukyest - Lexique amazigh de la rhétorique" de Kamal Bouamara. TL;DR: <i>rgel&gt;targalt&gt;tasergelt</i>.</p> <p>Att:targalt</p> <p><i>Tasergelt</i> est forgé par la préfixation de la marque d'instrument « s ».</p>
<i>Tasmiddant</i>	Personnification	MDN	<p>Bs:<i>midden</i>:gens.</p> <p>Cha:<i>imdan (midden)</i>:gens, personnes.</p> <p>Dtf:<i>meddan, medden</i>:homme.</p> <p>Gh:<i>meddin</i>:gens, famille, parents.</p> <p>Kb:<i>amdan (imdanen)</i>:être humain, personne.</p> <p>: <i>medden</i>:gens, personne, autrui.</p> <p>Mz:<i>midden</i>:gens, personnes.</p> <p>Rf:<i>midden</i>:gens, autrui.</p> <p>Tc:<i>medden</i>:personnes, gens.</p> <p>Tm:<i>midden</i>:gens, personnes, humains.</p> <p>Wa:<i>midden</i>:gens, public, autrui.</p> <p>Ce terme est dérivé à partir de la racine MDN avec préfixation de la marque d'instrument tout en spécialisant le sens de terme proposé pour la notion de <i>personnification</i>.</p> <p>Berkai propose un terme composé <i>agudem</i>.</p>

<i>Tiyunba</i>	Stylistique	YNB	Erreur de frappe, <i>ayanib</i> sera associé au stylo, <i>ayanib</i> =style
<i>Tasekla</i>	Littérature	SKL	Est un dérivé de mot <i>Asekkil</i> : caractère d'écriture, lettre.
<i>Tisukla</i>	Littérarité	SKL	Voir <i>Tasekla</i>
<i>Tayawsa</i> <sup>31</sup>	Objet	YWS	<i>Tayawsa</i> (To, Nef, Kb etc.) « chose,objet ». Cha : <i>tiyawsiwin</i> :bijou, joyau, chose.
<i>Inzi</i> <sup>32</sup> / <i>anzi</i>	Proverbe	NZY	Le mot <i>anzi</i> provient de touareg <i>anhi</i> ;pluriel <i>anhan</i> .  Un mot qu'on peut rattacher à une racine berbère commune <i>NZY</i> qui a le sens général de "venir avant"de cette racine dérivent par exemple, en kabyle <i>enzu</i> "aborder en premier,venir en premier et <i>amenzu</i> (premier)  <i>Amenzay</i> <sup>33</sup> : <i>principe</i> :proposé dans la version d'évaluation de l'Amawal (2004).Une autre dénomination de <i>inzi</i> c'est celle de <i>lemtel</i> qui provient de l'arabe,ce dernier est passé dans l'usage.

<sup>31</sup> HADDADOU M.A, Glossaire des racines berbères communes, p 686.

<sup>32</sup> HADDADOU M. A,2009,P43.

<sup>33</sup>*Amenzay* appartient aux mêmes champs morphosémantique qu'*amenzu* : ce qui vient en premier, nouveau-né, prémices.

### I.2.3.4. Les racines quadrilitères : le cas des composés proprement dits (association de deux lexèmes)

#### Exemples:

Lexème	Son équivalent en français	Racine	Etymologie
<i>Awelgar</i>	Épilogue	WL/GR	Ce terme est composé de deux racines pan-berbère WL « awal » et GR « taggara ».
<i>Tangisemt</i>	Synecdoque	NG/SM	<p>Ce terme est formé par composition de deux racine NG et SM, le deuxième terme est pan-berbère et la racine NG véhicule le sème dominant de « dessus ».</p> <p>Berkai propose le terme <i>uzul</i> de la racine ZL (étendre, étirer)</p> <p>Par conte Bouamara opte pour le terme <i>tadegta</i> formé par composition (ta+deg+ta).</p>
<i>Taydisemt</i>	Métonymie	YD/SM	<p>Ah: <i>heḍen, haḍnin, haḍet:autre, autres.</i></p> <p>Bs: <i>enniḍen:autre.</i></p> <p>Gh: <i>wayiḍ:autre.</i></p> <p>Kb: <i>iḍen, nniḍen:autre.</i></p> <p>Tc: <i>wayyaḍ:autre.</i></p> <p>Tm: <i>ayḍ, tayḍ, yḍn:autre.</i></p> <p>Wa: <i>iḍen, wiḍiden, tiḍidit:autre.</i></p>

			<p>: <i>wayeḍ, tayeḍ</i>: un (e) autre.</p> <p>: <i>wiyeḍ, tiyaḍ, wiyeyḍnin</i>: les autres.</p> <p>Ce terme est formé par composition (YD+SM) le deuxième terme de la composition est pan-berbère.</p> <p>Berkai propose le terme <i>aneflisem</i>.</p>
<i>Agtektay</i>	Polymétrie	GT/KT	<p>Ah: <i>ékêt</i>: fait de mesurer; mesurage; parextension. Mesure.</p> <p>Att: <i>ket</i>(ttikit): mesurer.</p> <p>Kb(Da): <i>annect</i>: quantité; mesure; taille.</p> <p>Kb(At waghli): <i>Akat</i>: mesure.</p> <p>Gh: <i>ikit</i>: mesur.</p> <p>Le terme <i>akat</i> est formé par extension et spécialisation du sens dans le domaine métrique ; le terme <i>agtektay</i> est formé par composition de deux racine GT issue de verbe <i>gget</i> «être nombreux »et de nom <i>akat</i> issue de la racine KT et application du schéma de l'adjectif à suffixe relationnel « -ay »</p>
<i>Tasensiwelt</i>	Narratologie	SN/SWL	<p>Ce terme est formé par association de deux racines pan-berbères (nom+verbe): <i>tussna</i>; savoir, étude de, qui est lui même issue de verbe</p>

			<i>issin</i> qui signifie : savoir, connaître et de verbe <i>ssiwel</i> <sup>34</sup> : raconter
--	--	--	---

**I.2.3.4.5. Les racines quanquilitères : s'incluent aussi dans la catégorie des composés, cependant ces derniers sont composés de cinq consonne.**

**Exemples:**

Lexème	Son équivalent en français	Racine	Etymologie
<i>Afleḍres</i>	Hyper textualité	FL/ḌRS	Ce terme est composé de deux racine (FL (prép) +ḌRS) FL;fell « passer par-dessus » et aḍris«texte ».
<i>Awseḍres</i>	Architextualité	WS/ḌRS	Ce terme est composé de deux racines WS « tawsit » : genre, et ḌRS de aḍris

## II.2. La classification monématique en berbère :

D'après S. Chaker <sup>35</sup>, la classification des monèmes lexicaux est centrée sur deux bases fondamentales : les latitudes combinatoires et les latitudes fonctionnelles. Ainsi les berbère oppose deux classes ; la classe des verbes et celle des nominaux, qui se distinguent par :

Leurs fonction : le verbe est un uni fonctionnel prédicatif, il est toujours centre de rattachement des éléments constitutifs de l'énoncé, par contre le nom est un plurifonctionnel qui peut assumer des fonctions très variées dans l'énoncé, y compris celle de prédicat.

Leurs compatibilité : chacun à des déterminants qui leurs sont spécifique.

Exemples : les adverbes déterminent les verbes /les adjectifs déterminent les noms.

<sup>34</sup> Ce verbe elle porte généralement le sens *d'appeler* et de *mot*, l'un de ses sens en kabyle est *raconter*.

<sup>35</sup> CHAKER S, 1983, p69.

Selon S.Chaker<sup>36</sup>, les unités syntaxiques du berbère s'organisent en quatre grandes catégories :

- Les verbes
- Les noms
- Les connecteurs ou les relationnels
- Les déterminants divers

Les deux premiers appartiennent au lexique, puisque ce sont des inventaires vastes et ouverts, par opposition aux deux autres qui appartiennent à la grammaire qui se sont de taille limitée (inventaire fermé).

### II.2.1. Le Verbe :

Selon S.Chaker<sup>37</sup> le verbe est défini par «*L'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonnes, d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamé, et d'un indice de personne, accompagné parfois par des marques dérivationnelles tels que l'actif-factitif, le passif, le réciproque ainsi les modalités d'orientation spatiale (d/n)*».

**Racine lexicale** ↔ **Marque aspectuelle** ↔ **Indice de personne**

Ou "radical"                      ou "schème"

\_\_\_\_\_

= "Thème"

Exemple : la forme yules (il a raconté), s'analyse en :

Y=indice de 3<sup>ém</sup> personne de masculin singulier (il).

LS=racine radicale (raconter)

--U--=marque d'aspect (accompli)

Les modalités obligatoires du verbe :

**II.2.1. Les indices de personne** : ce sont des déterminants grammaticaux qui se combinent avec le verbe quelle que soit sa modalité aspectuelle.

Exemple : yessawel tamacahut.

<sup>36</sup> Idem, p 40.

<sup>37</sup> CHAKER S, Op. Cité, p 41.

**II.2.2. Schème aspectuel** : c'est le cadre phonique permettant à l'unité lexicale de se réaliser, il contient indifféremment des consonnes et des voyelles, constitue un cadre formel avec des vides remplis par la suite par les consonnes de la racine pour chaque forme dérivée, et appartient à la grammaire.<sup>38</sup> Autrement dit c'est les voyelles qui indiquent le temps ou l'aspect du verbe.<sup>39</sup>

**II.2.3. Racine lexicale** : Est une suite consonantique porteuse d'un minimum de sens ; elle appartient au lexique.<sup>40</sup>

La racine s'obtient par un procédé de restriction qui consiste à l'effacement de tout élément (voyelle ou consonne) à valeur grammaticale ou dérivationnelle, tel que l'illustre l'exemple suivant.

*Ttemyarun* :

**Tt** : préfixe de l'aoriste intensif

**My** : préfixe de la dérivation verbale (qui indique la réciprocité)

**n** : indice de personne (la 3<sup>ém</sup> personne masculin, pluriel) **\_a\_u** : schème de l'aoriste intensif

**Aru** : radical ou thème verbal

La consonne « **R** » constitue la racine.

### II.2.2. Le Nom :

Selon S.Chaker<sup>41</sup> d'une façon presque parallèle le nom en berbère se définit par « *une association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et de marques obligatoires accompagné parfois des modalités périphériques qui s'ajoutent au nom comme :*

#### II.2.2.1. Les modalités de localisation ou déictiques :

- Proximité
- Eloignement
- Absence

<sup>38</sup> CONTINEAU J, 2002, pp 99-108.

<sup>39</sup> NAIT-ZERRAD K, 1995, p71.

<sup>40</sup> HADDADOU M.A, 2000, p240.

<sup>41</sup> CHAKER S, Op. Cité, p 42.

## II.2.2.2. les marques d'altérités : (nniden)

Racines lexicales ↔ Schème nominal ↔ Marques obligatoires

- Genre : masculin / féminin
- Nombre : singulier / pluriel
- Etat : libre / annexion

## II.2.3. Les modalités obligatoires du nom :

## II.2.3.1. Le genre :

D'après F. Bentolila <sup>42</sup> « *Le genre n'est pas l'objet d'un choix ; ce n'est donc pas un monème...* ». Il dit que le genre fait pas partie des modalités obligatoires du nom, par contre S. Chaker, considère cette modalité comme un monème grammaticale qui a le même statut que le nombre et l'état d'annexion.

Comme le cas de nombreuses langues, le berbère oppose deux groupes morphologiques, le groupe des noms masculins et le groupe des noms féminins.

## a) Le masculin :

Généralement le nom masculin, en berbère commence par les trois voyelles pleines (a), (i) et (u)

Le masculin	
Le lexème en berbère	Son équivalent en français
<i>Amalal</i>	Adjuvant
<i>Amsag</i>	Actant
<i>Aseḍru</i>	Performance
<i>Awehhi</i>	Allusion
<i>Adeg</i>	Espace
<i>Amsawal</i>	Narrateur
<i>Amsiwal</i>	Narrataire
<i>Amsifaḍ</i>	Destinateur
<i>Anermas</i>	Destinataire

<sup>42</sup> BENTOLILA F, 1981, p 35.

<i>Arwas</i>	Imitation
<i>Akat</i>	Mètre
<i>Asentel</i>	Thème
<i>Ungal</i>	Roman
<i>Amaru</i>	Ecrivain
<i>Afir</i>	Vers
<i>Awadem</i>	Personnage
<i>Awseḍres</i>	Architexteualité
<i>Amyeḍres</i>	Intertextualité
<i>Ameyri</i>	Lecteur
<i>Ansay</i>	Tradition
<i>Aferriy</i>	Fiction
<i>Amezgun</i>	Théâtre
<i>Amnamar</i>	Opposant
<i>Adiwenni</i>	Dialogue
<i>Aglam</i>	Description
<i>Akud</i>	Temps
<i>Ungal</i>	Roman
<i>Inzi</i>	Proverbe
<i>Imebdi</i>	Incipit, prologue

A partir de tableau précédent on trouve que la majorité des noms qui commencent par la voyelle initiale(a) occupe la première place.

On ce qui concerne les autres voyelles(i) et (u) on a relevé

Exemples : *ungal, inzi, imbdi*.

### b) Le féminin :

Le féminin, il s'obtient en général sur la base de masculin par la préfixation et la suffixation de (t) appelé monème discontinu t---t.

Exmples :

Les noms féminins	
Berbère	Français
<i>Timawit</i>	Oralité
<i>Takanit</i>	Comparaison
<i>Takatit</i>	Métrique
<i>Tameyrut</i>	Rime
<i>Tasbeddit</i>	Césure
<i>Taseyrit</i>	Assonance
<i>Tasiyert</i>	Apposrtrophe
<i>Tatrarit</i>	Modernité
<i>Tullist</i>	Nouvelle
<i>Tumnayt</i>	Métaphore
<i>Tabdert</i>	Citation
<i>Tadyizt</i>	Poétique
<i>Taḍersit</i>	Transtextualité
<i>Tikerrist</i>	Intrigue
<i>Taseddart</i>	Strophe
<i>Taseqlebt</i>	Ironie
<i>Tasergelt</i>	Allitération
<i>Tasiwelt</i>	Narration
<i>Tasmidant</i>	Personnification
<i>Tiyunba</i>	Stylistique
<i>Tisukla</i>	Littérarité
<i>Tugna</i>	Figure
<i>Tayawsa</i>	Objet
<i>Tangisemt</i>	Synecdoque
<i>Tayḍisemt</i>	Métonymie
<i>Tunṭiqt</i>	Syllabe
<i>Tamacahut</i>	Conte <sup>43</sup>

<sup>43</sup> HADDADOU M. A, Op.Cite, p 130.

Ce mot se rattache avant tout à la formule introductive des contes kabyles, *macahu* ou *amacahu*, que le conteur lance pour montrer son intention de commencer son récit, et auquel l'auditeur répond par *ahu!* Si *amacahua* la

<i>Tawsit</i>	Genre
<i>Tasekla</i>	Littérature
<i>Amezgun</i>	Théâtre

**Exceptions :**

Après le classement de ces noms féminins on est arrivée à dégager quelques exceptions pour cette classe, ils existent des noms féminins où le (t) premier présente par contre le (t) final ne présente pas, c'est ce que nous retrouvons dans les situations suivantes :

- Les noms féminins pluriels ne sont pas porteurs de (t) suffixé. Ils le perdent automatiquement en passant du singulier au pluriel.

Exemples :

<b>Le singulier</b>	<b>Le pluriel</b>
<i>Timawit</i>	Timawiyin
<i>Takanit</i>	Tikaniyin
<i>Takatit</i>	Tikatiyin
<i>Tameyrut</i>	Timeyruiyin
<i>Tasbeddit</i>	Tisbeddiyin
<i>Tasiyert</i>	Tiseyra
<i>Tatrarit</i>	Titrariyin
<i>Tullist</i>	Tullisin
<i>Tumnayt</i>	Tumnayin
<i>Tabdert</i>	Tibdar
<i>Tadyizt</i>	Tidyizin
<i>Taḍersit</i>	Tiḍarsiyin
<i>Tikerrist</i>	Tikerrisin
<i>Taseddart</i>	Tiseddarin

formés des noms d'agents berbères en *am-*, *ahu*, lui semble être une interjection du genre *aha!* Vas-y, qui veut dire ainsi qu''

- La traduction proposée par DALLET J. M, 1982, P 482, est: "voici une merveilleuse histoire".

Employé pour désigner ; la devinette.

<sup>43</sup>Dernier mot relevé, *tameayt*, dans la langue courante il a le sens de (récit, histoire).

<i>Taseqlebt</i>	Tiseqlab
<i>Tasergelt</i>	Tisergal
<i>Tasmiddant</i>	Tismiddanin
<i>Tunṭiqṭ</i>	Tunṭiqin
<i>Tamacahut</i>	Timucuha
<i>Tawsit</i>	Tiwsatin

- Ils existent quelques noms féminins ou le (t) premier présente par contre le (t) final ne présente pas, sans que cela affecte leurs appartenance à ce genres, comme le cas des noms suivants :
  - *Tiyunba*
  - *Tisukla /tasekla*
  - *Tayawsa*
- certains noms masculin se terminent par un (t) spirant, et cela ne signifie pas leurs appartenance à ce genre.

Dans notre corpus on a juste relevé un seul cas :

- *Akat*

### Remarque :

On a remarqué aussi que certains noms ne connaissent pas l'opposition de genre, ils ne s'affichent qu'au masculin uniquement, ou alors au féminin.

Exemples :

Les noms masculins	Les noms féminins
<i>Adeg</i>	<i>Tullist</i>
<i>Asentel</i>	<i>Tumnayt</i>
<i>Ungal</i>	<i>Tasiwelt</i>
<i>Ansay</i>	<i>Tugna</i>
<i>Aferriy</i>	<i>Tayawsa</i>
<i>Arwas</i>	<i>Talya</i>
<i>Adiwenni</i>	<i>Tawsit</i>
<i>Akud</i>	<i>Tasekla</i>

<i>Inzi</i>	<i>Tayect</i>
<i>Inaw</i>	<i>Tadyant</i>
<i>Aglam</i>	<i>Taneqqist</i>
<i>Amgay</i>	<i>Tamacahut</i>
<i>Akat</i>	<i>Tayessa</i>
<i>Ayanib</i>	
<i>Azyan</i>	
<i>Akat</i>	

Le monème discontinu (t)---(t) ne signifie pas toujours une opposition de sexe, mais on le trouve associés à d'autres valeurs (opposition) :

### b.1 Opposition de sexe : regroupe tous les noms d'agent

Exemples :

- *Amsawal/tamsawalt*
- *Amsiwal/tamsiwalt*
- *Amnamer/tamnamert*
- *Amsifaḍ/tamsifaḍt*
- *Anermas /tanermast*
- *Amedyaz/tamedyazt* (poétesse)
- *Amaru/tamarutt*
- *Ameyri/tameyrit*

### b.2 Opposition de taille (diminutif/augmentatif) :

Exemple :

- *Tikerrist/ikerris* (augmentatif)

### b.3 Opposition hyponymie/hyperonymie :

Exemple :

- *Afir/tafyirt* (afir s'incluse dans tafyirt).
- *Tamezgunt<sup>44</sup> /amezgun*.

### b.4 Le péjoratif et le mélioratif :

Exemple :

- *Taseddart/aseddar* (péjoratif)

<sup>44</sup> Ce terme est relevé du manuel (2008) voir notre bibliographie V. (outils didactiques).

**II.2.3.2. Le nombre :** le berbère oppose le singulier/pluriel.

La formation du pluriel se fait à base de premier auquel on fait subir quelques modifications au niveau de la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale.

Les linguistes berbères distinguent trois types de pluriel, pluriel interne, externe et le pluriel mixte.

**La voyelle initiale :** Les modifications qui affectent la voyelle initiale ne sont pas prises en considération lors de classement de ces trois types cités plus haut car cette alternance de la voyelle initiale se fait en général de (a) à (i).

**II.2.3.2.1. Le pluriel interne :** Il se forme sur la base d'alternance d'une voyelle et plus rarement d'une consonne, ces alternances peuvent être simples (une seule alternance) ou doubles (deux alternance) ou triple (trois alternance).

**a) Alternance vocalique simple :**

➤ le passage de (u) à (a) :

Exemple :

- *Amaru/imyura*
- *Amnamar/imnumar*

➤ le passage de (e) à (a) :

Exemples :

- *Asentel/isental*
- *Tabdert/tibdar*
- *Taseqlebt/tiseqlab*
- *Tasiyert/tisiyar*

➤ le passage de (i) à (a)

Exemple :

- *Taseyrit/tiseyra*

**b) alternance vocalique double :**

➤ double alternance entre voyelle pleine :

Exemple :

- *Takti/tikta*
- *Tayri/tiyra*

- double alternance dont une entre la voyelle neutre et la voyelle pleine :

Exemple :

- *Awadem/iwudam*

- triple alternance :

Exemple :

- *Tamacahut/Timucuha*

**II.2.3.2.2. Le pluriel externe :** Ce pluriel résulte de la suffixation d'un ou plusieurs éléments au nom masculin.

- **Masculin (en) / Féminin (in) :**

Les noms masculins		Les noms féminins	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
<i>Aḍris</i>	<i>Iḍrisen</i>	<i>Tasergelt</i>	<i>Tisergalin</i>
<i>Aferriy</i>	<i>Iferriyen</i>	<i>Tasmiddant</i>	<i>Tismiddanin</i>
<i>Akat</i>	<i>Akaten</i>	<i>Tullist</i>	<i>Tullisin</i>
<i>Allus</i>	<i>Allusen</i>	<i>Tadyizt</i>	<i>Tidyizin</i>
<i>Amalal</i>	<i>Imalalen</i>	<i>Tumnayt</i>	<i>Tumnayin</i> <sup>45</sup>
<i>Amsawal</i>	<i>Imsawalen</i>	<i>Tamedyazt</i>	<i>Timedyazin</i>
<i>Amsiwal</i>	<i>Imsiwalen</i>	<i>Taseddart</i>	<i>Tiseddarin</i>
<i>Anermas</i>	<i>Inermasen</i>	<i>Tunṭiqt</i>	<i>Tunṭiqin</i>
<i>Arwas</i>	<i>Arwasen</i>		
<i>Awelgar</i>	<i>Iwelgaren</i>		
<i>Azyan</i>	<i>Izyanen</i>		
<i>Inaw</i>	<i>Inawen</i>		
<i>Amsag</i>	<i>Imsagen</i>		
<i>Udyiz</i>	<i>Udyizen</i>		
<i>Ungal</i>	<i>Ungalen</i>		
<i>Ansay</i>	<i>Ansayen</i>		
<i>Awehhi</i>	<i>Iwehhiyen</i>		
<i>Akat</i>	<i>Akaten</i>		
<i>Afir</i>	<i>Afiren</i>		
<i>Adeg</i>	<i>idigen</i> <sup>46</sup> / <i>idigan</i>		

<sup>45</sup> La semi-voyelle y appartient à la racine du mot *tumnayt* : NY.

➤ **Masculin (wen) (a/iwen) / Féminin (win) (a/iwen) :**

Les noms masculins		Les noms féminins	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
		<i>Tugna</i>	<i>Tugniwin</i>
		<i>Tayawsa</i>	<i>Tiyawsiwin</i>

➤ **Masculin (yen) / Féminin (yin) :**

Les noms masculins		Les noms féminins	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
<i>Adiwenni</i>	<i>Idiwenniye</i>	<i>Tameyrut</i>	<i>Timeyruyin</i>
<i>Ameyri</i>	<i>Imeyriye</i>	<i>Tasbeddit</i>	<i>Tisbeddayin</i>
<i>Imebdi</i>	<i>Imebdiye</i>	<i>Timawit</i>	<i>Timawiyin</i>
<i>Aseḍru</i>	<i>Iseḍruye</i>	<i>Taḍersit</i>	<i>Tiḍersiyin</i>
		<i>Takanit</i>	<i>Tikaniyin</i>
		<i>Takatit</i>	<i>Tikatiyin</i>
		<i>Taḍersa</i>	<i>Tiḍarsiyin</i>
		<i>Taggayt</i>	<i>Taggayin</i>

➤ **Masculin (an) / Féminin (atin) :**

Les noms masculins		Les noms féminins	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
<i>Akud</i>	<i>Ikudan</i>	<i>Tangisemt</i>	<i>Tingismatin</i>
<i>Adeg</i>	<i>Idgan</i>	<i>Tayḍisemt</i>	<i>Tiyḍismatin</i>

<sup>46</sup> Le pluriel le plus courant de adeg est idgan, adeg selon SALHI M.A, est : idigen

**II.2.3.2.3. Le pluriel mixte :** Ce type de pluriel est formé sur la base de la fusion de deux procédés précédents. C'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes.

- Alternance de la voyelle finale et suffixation de (wen) pour le masculin et (win) pour le féminin :

Exemples :

- *Tugna/Tugniwin*
- *Tayawsa /tiyawsiwin*

➤ Alternance vocalique finale et suffixation de (n) pour le masculin :

Exemple :

- *Inzi/inzan*

### II.2.3.3. L'état :

L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'états qui se distinguent par leurs morphologie : état libre/états d'annexion.

#### A. Etat libre :

On dit qu'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparait sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme.

Tous les termes qui sont apparus dans de notre corpus sont tous à l'état libre, on va citer quelques exemples : *Tikerrist, takanit, takatit, aferriy, azyan, tugna, awelgar* etc.

#### B. Etat d'annexion :

Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle (w/y).

#### B.1. Etat d'annexion pour les noms féminins :

##### B.1.1. Chute totale ou partielle de la voyelle initiale :

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion	Chute
<i>Takanit</i>	<i>Tkanit</i>	Chute totale
<i>Takatit</i>	<i>Tkatit</i>	Chute totale
<i>Tameyrut</i>	<i>Tmeyrut</i>	Chute totale

<i>Tasiyert</i>	<i>Tsiyert</i>	Chute totale
<i>Taseyrit</i>	<i>Tseyrit</i>	Chute totale
<i>Tabdert</i>	<i>Tebdert</i>	Chute partielle/affaiblissement de (a)remplacée par(e)
<i>Tadyizt</i>	<i>Tedyizt</i>	Chute partielle/affaiblissement de (a)remplacée par(e)
<i>Taḍersit</i>	<i>Tḍarsit</i>	Chute totale
<i>Taḍersa</i>	<i>Tḍarsa</i>	Chute totale
<i>Tikerrist</i>	<i>Tkerrist</i>	Chute totale
<i>Taseddart</i>	<i>Tseddart</i>	Chute totale
<i>Taseqlebt</i>	<i>Tseqlebt</i>	Chute totale
<i>Tasergelt</i>	<i>Tsergelt</i>	Chute totale
<i>Tasiwelt</i>	<i>Tsiwelt</i>	Chute totale
<i>Tasmiddant</i>	<i>Tesmiddant</i>	Chute partielle/affaiblissement de (a)remplacée par(e)
<i>Tangisemt</i>	<i>Tengisemt</i>	Chute partielle/affaiblissement de (a)remplacée par(e)
<i>Tasbeddit</i>	<i>Tesbeddit</i>	Chute partielle/affaiblissement de (a)remplacée par(e)
<i>Taydisemt</i>	<i>Teydisemt</i>	Chute partielle/affaiblissement de (a)remplacée par(e)
<i>Tamacahut</i>	<i>Tmacahut</i>	Chute totale
<i>Tawsit</i>	<i>Tewsit</i>	Chute partielle/affaiblissement de (a)remplacée par(e)
<i>Tayawsa</i>	<i>Tyawsa</i>	Chute totale

**B.1.2. Maintien de la voyelle initiale :** Les noms concernés par cette forme ne subissent pas ce genre de changement quelle que soit leurs position dans l'énoncé, on dit d'eux sont à l'état d'annexion non-marqué.

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion
<i>Tugna</i>	<i>Tugna</i>
<i>Tullist</i>	<i>Tullist</i>
<i>Tumnayt</i>	<i>Tumnayt</i>
<i>Tunfiqt</i>	<i>Tunfiqt</i>
<i>Tugna</i>	<i>Tugna</i>
<i>Tiyunba</i>	<i>Tiyunba</i>
<i>Timawit</i>	<i>Timawit</i>

Ce phénomène est appelé le syncrétisme d'état ou neutralisation. Etat d'annexion pour les noms masculins :

**B.1.3. Alternance de la voyelle initiale :** C'est le passage de la voyelle (a) à (u) cette marque est une caractéristique qui concerne uniquement les noms masculins.

Etat libre	Etat d'annexion
<i>Amalal</i>	<i>Umalal</i>
<i>Amsag</i>	<i>Umsag</i>
<i>Aseḍru</i>	<i>Useḍru</i>
<i>Awehhi</i>	<i>Uwehhi</i>
<i>Amsawal</i>	<i>Umsawal</i>
<i>Amsiwal</i>	<i>Umsiwal</i>
<i>Amsifaḍ</i>	<i>Umsifaḍ</i>
<i>Anermas</i>	<i>Unermas</i>
<i>Arwas</i>	<i>Urwas</i>
<i>Asentel</i>	<i>Usentel</i>
<i>Amaru</i>	<i>Umaru</i>

<i>Awadem</i>	<i>Uwadem</i>
<i>Ameyri</i>	<i>Umeyri</i>
<i>Aferriy</i>	<i>Uferriy</i>
<i>Amezgun</i>	<i>Umezgun</i>
<i>Amnamar</i>	<i>Umnamar</i>
<i>Aḍris</i>	<i>Uḍris</i>
<i>Adiwenni</i>	<i>Udiwenni</i>
<i>Aglam</i>	<i>Uglam</i>

**B.1.4. Renforcement de la voyelle initiale :** C'est le maintien de la voyelle initiale et la préfixation d'une semi-voyelle pour renforcer la voyelle initiale en passant de l'état libre à l'état d'annexion.

Exemples :

- *Adeg/wadeg*
- *Akud/wakud*
- *Afir/wafir*
- *Ansay/wansay*
- *Inzi/yinzi*
- *Akat/wakat*
- *Imebdi /yimebdi*

### III. Les procédés de la création lexicale :

La créativité lexicale reflète le développement scientifique, technique et culturel d'une société, car chaque langue dispose d'un ensemble de procédés morphologiques, morphosyntaxiques et morphosémantiques pour créer les nouvelles dénominations. En ce qui concerne notre langue ; le berbère, nous avons quatre procédés de la création lexicale dont on trouve : la dérivation, la composition, l'emprunt, et la néologie. Ces derniers font partie de la morphologie lexicale, et l'évolution du sens qui fait partie de la sémantique lexicale.

D'après plusieurs auteurs les deux premiers procédés sont les moyens essentiels de la production des unités lexicales.

**La synthématique: (La formation des synthèmes) :**

Selon A.Martinet<sup>47</sup> le synthème est « *signe linguistique que la commutation relève comme résultant de la combinaison de plusieurs signes minima, mais qui se comportent vis-à-vis des autres monèmes de la chaîne comme un monème unique* ».

La production des synthèmes en berbère connaît, en fait, les deux procédures fondamentales de la formation du lexique, en l'occurrence : la dérivation et la composition.

**III.1 La dérivation :**

Selon J. Dubois<sup>48</sup> : « *La dérivation consiste l'agglutination d'éléments lexicaux dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique, refaire, malheureux sont des dérivés, les éléments re\_ , \_eux ne sont pas d'emploi indépendant, tandis que faire, malheur sont des unités lexicales par elles-mêmes* ».

En berbère, la dérivation est un procédé très important et très productif, il joue un rôle essentiel dans la formation des unités lexicales. S. Chaker<sup>49</sup> le confirme en disant « *[...]il existe cependant entre elle un déséquilibre écrasant : la composition n'est en berbère qu'un phénomène sporadique, peu productif, alors que la dérivation, tant verbale que nominale, constitue un système essentiel dans l'économie générale de la langue , la dérivation est le pivot, non seulement du lexique, mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbal* ».

Selon M.A. Haddadou<sup>50</sup> en berbère comme en chamito-sémitique on distingue deux types de dérivation

- La dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale qui relève d'un inventaire formé mais très vivant (les affixes, en nombre très réduit, sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases emprunté).
- La dérivation de manière ou dérivation expressive qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations).

Cette section est consacrée à l'étude de la dérivation grammaticale, procédé essentiel à la formation lexicale en berbère.

<sup>47</sup> MARTINET A, 1983, p 37.

<sup>48</sup> DUBOIS J, 1994, p 136.

<sup>49</sup> CHAKER S, 1991, p 179.

<sup>50</sup> HADDADOU M. A, Op.Cité, p241.

**III.1.1. La dérivation verbale :** Du fait de l'importance des racines verbales dans le système lexicale, c'est le verbe qui fournit la plupart des bases de dérivation.

A une base verbale correspondent théoriquement :

Des dérivés verbaux (verbes dérivés) ;

Des dérivés nominaux (noms de sens concret, d'action, d'agent ou d'instrument) ;

Des dérivés adjectivaux.

**La dérivation grammaticale :**

**III.1.1.1. Les dérivés verbaux :** Il s'obtient par l'ajout d'affixes dérivationnels.

**a) La forme de l'actif (préfixation de s\_)**

Exemples :

- *Rwes /sserwes* « faire comparer »
- *Bedd/sbedd* « dresser,mettre debout »
- *Kres/sekres*
- *Dewnen/sdewnen* « parler seul, délirer »

**b) La forme du passif (préfixation de mm,ttw,n)**

Exemples :

- *Bdu/ttwabda*
- *Bder/ttwabder*
- *Ḍru/neḍra*
- *Glem/ttwaglem*
- *Ales/ttwales*
- *Sifeḍ/ttwasifeḍ*
- *Aru/ttwaru*

**c) La forme de réciproque (la préfixation de my, ms, nm, m)**

Exemples :

- *Aru/myaru*
- *Namer/mnamer*
- *Siwel/msawal*

- *Derres/myeḍres* (ce préfixe est apparu dans le nom d'action *amyeḍres*).

**d) La forme complexe (la préfixation de *mys,ms,sm,mn*) :** C'est la combinaison de deux morphèmes . Cette procédure est peu productive.

Exemples :

- *Bedd/ttwasbedd*
- *Frey/msefrayen*

### III.1.1.2. Les dérivés nominaux :

La dérivation, est comme nous l'avons déjà défini, le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver à partir du verbe : un nom d'action verbale, nom d'agent, nom concret, nom d'instrument et des adjectifs.

**a) Nom d'action verbale :** Selon M.A.Haddadou<sup>51</sup> renvoi à l'action dans sa généralité et le **nom du sens concret** décrit sa manifestation ou sa réalisation.

Exemples :

- *Allus* (répétition) nom d'action verbale
- *Awehhi* (allusion) nom d'action verbale.
- *Timawit* (oralité) nom de sens concret.
- *Tabdert* (citation) nom de sens concret.

**b) Nom d'agent :** Il s'agit des noms verbaux d'animer, humains ou d'animaux.

Préfixation de (**am,tam**) :

Exemples :

- *Amsiwal* (narrataire)
- *Amsawal* (narrateure)
- *Amalal* (adjuvant)
- *Amsifaḍ* (destinateur)
- *Amaru* (écrivain)

<sup>51</sup> HADDADOU M. A, OP. Cite, p242.

- *Ameyri* (lecteur)
- *Amnamar* (opposant)
- *Amedyaz* (poète)
- *Amgay* (actant)
- *Tamedyazt* (poétesse)

Remarque : Les termes *amsawal/amsiwal* (*a/i*) sont inspirés de la grammaire arabe (opposition entre *mustafeil* et *mustafeal*).

- **Préfixation de (an) et alternance vocalique (e/a) :**

Exemples : *Rmes/anemas* (destinataire)

### III.1.1.3. Les dérivés adjectivaux :

On a longtemps cru que l'adjectif berbère était, comme dans les langues européennes, une catégorie syntaxique bien définie. Or, non seulement il n'est pas attesté en tant que catégorie grammaticale dans certains parlers, mais dans la plupart des dialectes, il a surtout une fonction sémantique et morphologique.

En berbère, l'adjectif partage les mêmes modalités du nom.

Dans ce corpus l'adjectif ne figure pas comme les autres unités (mot simple) désignant des réalités littéraires mais il paraît associé à d'autres mots dans le cas des composés proprement dits : *adrisadday* (hypotexte), l'adjectif est donc *adday* qui est issu de la préposition (di, deg) sous le schéma adjectival **aCay** produit par la préfixation de (a), la tension de la consonne (**d**) et suffixation de la marque relationnelle (ay), c'est le même cas pour l'exemple suivant : *adris afellay* (hypertexte).

**Les autres cas :**

- **par la suffixation de la marque relationnel « ay »**
  - *Akud agensay* (temps interne), *amsawal agensay* (narrateur intradiégétique).
- **Sous le schéma adjectival « uC<sub>1</sub>ic<sub>2</sub> » : racine bilitère**
  - *Amsalas uddis* (reddition)
- **Sous le schéma adjectival « uc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub> » :** Ce schéma est réservé uniquement pour les racines trilitères
  - *Arwas uqlib* (parodie)

**III.1.2. La dérivation nominale** : à base d'un nom on obtient un autre nom. Exemples :

- *Imi/timawit* « oralité »
- *Atrar/tatrarit* « modernité »
- *Tamedyazt/tadyizt* « poétique »
- *Targalt/tasergelt* « allitération »
- *Medden,imdanen/tasmiddant* « personnification »
- *Asekkil:Tasekla/tisukla* « littérature »
- *Aḍris/taḍersit* « transtextualité »

Après notre analyse nous avons relevé le mot « *amyedres* » qui est formé par l'ajout de préfixe « *my* » qui marque la réciprocité au radical *ḍres*.

**III.2. La composition** : Le dictionnaire de J. Dubois <sup>52</sup> définit la composition comme étant « [...] la formation d'une unité sémantique, à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux même une autonomie dans la langue »

Pour A. Martinet <sup>53</sup> « *Ce que différencié en réalité un composé d'un dérivé(...)c'est que les monèmes qui forment un composé existent ailleurs que dans des composés, alors que l'un des monèmes qui forment un dérivé ne peut exister que dans un dérivé* »

Selon M. A. Haddadou <sup>54</sup>, la composition est un phénomène marginal, qui a un rôle beaucoup moins important que la dérivation.

En berbère, on distingue deux types de composition :

Les composés par simple juxtaposition ou proprement dite

Les composés par lexicalisation de syntagme ou composition synaptique

Au cours de notre analyse, nous avons relevé plusieurs modèles de ces composés, nous les avons réparti dans différents modèles, en voici les différentes classes que nous avons obtenu.

**III.2.1. La composition proprement dite** : Les unités qui forment ces composés sont figés et indissociables.

<sup>52</sup> HADDADOU M. A, Op. Cite, p 106.

<sup>53</sup> MARTINET A, Op. Cite, p35.

<sup>54</sup> HADDADOU M. A, Op. Cite, p 246.

**Les modèles des composés :****a) Nom + Nom :**

Ex :

- *Awelgar* « épilogue » ce lexème est composé de deux racines : WL et GR ; *awal* « parole », *taggara* « fin », les deux racine sont pan-berbère
- *Tasensiwelt* « narratologie » est composé de deux racine : SN et SWL ; *tusna* « logie, étude de », *tasiwelt* « narration ».
- *Taydisemt* « métonymie » : YD et SM ; *wayed* « autre », *isem* « nom ».S.Chaker la appelé la marque d'altérité qui s'ajointre au nom.
- *Awsedres*(archi-textualité): Ce terme est composé de deux racines WS *tawsit* et DRS*a**dris*.

**b) Préposition + Nom :**

- *Afedres* ( métatetualité) : af(*yef*) (sur) ; *ta**dersa* (textualité).
- *Afedris* (métatexte) : af(*yef*) (sur) ; *a**dris* (texte).
- *Afledres* (hypertextualité) : a /*fel* (passer par-dessus) ; *ta**dersa* (textualité).
- *Tangisemt* (synecdoque) :NG et SM ;*nnig* « au-dessus de ... », *isem* (nom).

**c) Préfixe (azun) + Nom :**

Ex :

- *Azne**dr**es* « paratextualité » : *azun* « para\_ » ; *ta**dersa* « textualité ».
- *Azne**dr**is* « paratexte » : *azun* « para » ; *a**dris* « texte ».

**d) Verbe + Nom :**

Ex :

- *Agtektay* « Polymétrique » : *gget* « être nombreux » ; *akat* « mètre »+l'application de schème de l'adjectif à suffixe relationnel « -ay »

**III.2.2. La composition synaptique :** Il s'agit de syntagme figé ou en voie de figement qui dénomme un objet ou tout autre référent bien déterminé ,comportant au moins deux unités libres séparés par deux blancs.

**Les modèles de composés :****a) Nom<sub>1</sub> + Nom<sub>2</sub> :**

Ex :

- *Amsawal awadem* « narrateur homodiégétique » : SWL et DM ; *amsawal* « narrateur » , *awadem* « personnage ».

**b) Nom + Adjectif :**

- *Aḍris nadday* « hypotexte » : ḌRS et D(y) ; *aḍris* « texte », *adday* « sous, dessous »
- *Aḍris afellay* « hypertexte » : ḌRS et FL ; *aḍris* « texte », *afellay* « dessus » tiré de la préposition *fel* « sur ».
- *Akud agensay* « temps interne » : KD et GNS ; *akud* « temps », *agens*<sup>55</sup> « interne »
- *Amsawal agensay* « narrateur intradiégétique » : SWL et GNS ; *amsawal* « narrateur », *agensay* « intérieur, dedans »
- *Akud aniri* « temps externe » : KD et NR : *akud* « temps », *aniri*<sup>56</sup> « externe »
- *Amsawal aniri* « narrateur extradiégétique » : SWL et NR ; *amsawal* « narrateur », *aniri* « extérieur ».
- *Arwas uqlib* « parodie » : RWS et QLB ; *arwas* « imitation », *uqlib* « se retourner, se renverser »
- *Arwas ameslay* « pastiche » : RWS et LY ; *arwas* « imitation », *ameslay* « formel »
- *Azenziy amesgan* « schéma actantiel » : ZNY et G ; *azenziy* « schéma », *amesgan* « actantiel ».
- *Inaw ullis* « discours rapporté » : N et LS ; *inaw* « discours », *ullis* « cité ».
- *Amsalas uddis* « reddition » : LS et DS ; *amsalas* « ... » et *uddis* « composé ».
- *Afir ilelli* « vers libre », ce lexème est également composé de deux racines différentes : FR et L ; *afir* « vers », *ilelli* « libre » .
- *Azyan amaynut* « nouvelle critique » : ZYN et NT ; *azyan* « critique », *amaynut* « nouvelle ». Qui est aussi un dérivé de verbe *nnunnet* « apparaître, s'avérer ».

<sup>55</sup> *Agens* en kabyle signifie une des deux parties principales de la maison de style traditionnel.

<sup>56</sup> Dans l'enseignement, on utilise pour la notion d'extérieur le terme *Azyaray*.

c) **Nom<sub>1</sub> + n + Nom<sub>2</sub> :**

- *Amezruy n tsekla* « histoire littéraire » est formé de deux racines : ZRY et SKL ; *amezruy* « histoire » + *n* + *tasekla* « littérature » à l'état d'annexion.
- *Tizri n tsekla* « théorie de la littérature » : ZR et SKL ; *tizri* « théorie », *tasekla* « littérature », *tizri* + *n* + *tasekla* à l'état d'annexion.
- *Tagnit n tazwara* « situation initiale » : GN et ZWR : *tagnit* « situation », *tazwara* « début ». *Tagnit* + *n* + *tazwara* à l'état libre.
- *Tagnit n taggara* « situation finale » : GN et GR : *Tagnit* « situation », *taggara* « fin ». *tagnit* + *n* + *taggara* (état libre »
- *Inaw amalas* « discours rapportant » : N et LS ; *inaw* « discours », *amalas* « citant ».

d) **Nom<sub>1</sub>+Préposition (di) + Nom<sub>2</sub> :**

Ex :

- *Amsales di tazwara* « anaphore » :LS et ZWR
- *Amsales di taggara* « épiphore » :LS et GR

e) **Nom + Participe :**

Ex :

- *Inaw yettwalsen* « discours rapporté » : N et LS ; *inaw* « discours », *yettwalsen* « rapporté », *yettwalsen* est le participe passé de verbe « ales », il s'est formé par i/y...+n.

Après avoir étudié les deux types ces dessus, un autre type de composition apparait il s'agit de :

**III.2.3. La composition hybride :** Les composés hybrides sont constitués d'éléments lexicaux appartenant au moins à deux langues différentes.

Dans notre corpus on a relevé un seul cas :

- *Azuktay* « isométrique » est formé par la préfixation de « *azu* », amazighisation de « iso » au radical verbal et application du schème de l'adjectif a suffixe relationnel « -**ay** ». l'auteur a pensé à la création de la notion d'isométrie à partir de la composition

de « **gda** » « être égale en chleuh » et « *akat* » « mètre » ce qui donnerait « *tagdaktit* », il a opté pour la première notion car sa prononciation est plus facile. Ajoutant à cela le préfixe « *azu* » est déjà attesté dans le lexique de Mathématique.

Outre la dérivation et la composition un autre procédé rentre dans la formation de ce lexique il s'agit de l'emprunt.

### III.3. Emprunt :

Tel que l'écrit L.Guilbert <sup>57</sup> « *Aucun peuple(...)n'a pus développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tous contacts avec d'autres peuples, qu'il s'agisse de guerre ou de relations économiques, si bien que, nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autres langues, et en a reçu une influence quelconque* ».

J. Dubois <sup>58</sup> le définit de la manière suivante « *Il ya emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* ».

Selon M. Imarazene dans son ouvrage *Manuel de syntaxe berbère*<sup>59</sup>, il existe trois types d'emprunt, ils sont classés selon le degré de leur assimilation et de leur intégration au système phonétique, phonologique et morphologique du berbère.

- a) Les emprunts complètement berbèrisés.
- b) Les emprunts partiellement berbèrisés.
- c) Les emprunts non berbèrisés.

**III.1. Les emprunts complètement berbèrisés :** Ce sont ceux qui ont été intégrés sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affiche pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origines berbère.

Ex : *Tunṭiq* « syllabe » qui est issu de l'arabe classique « *naṭaqa* » c'est le seul exemple qu'on a relevé dans notre corpus.(emprunt à l'arabe).

<sup>57</sup> GUILBERT L, 1975, p 89.

<sup>58</sup> DUBOIS J, 1994, p177.

<sup>59</sup> IMARAZEN M, 2007, p 31-32.

Lorsque les nominaux sont complètement intégrés par la langue amazigh, ils réagissent comme les noms d'origine berbères. Ils connaissent les mêmes marques et modalités et subissent les mêmes changements.

**III.2. Les emprunts partiellement berbèrisés :** Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils n'affichaient dans leurs langues d'origine.

Pour notre part, on a recensé aucun exemple de ce genre.

**III.3. Les emprunts non berbèrisés :** Ce type d'emprunt garde sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et ne subit influence morphologique ni même phonétique en passant vers la langue berbère.

Ex : internet

#### **III.4. La néologie :**

Pour L.Guilbert<sup>60</sup>, « *La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical* ».

Parmi les méthodes d'enrichissement du lexique, on trouve la néologie, un fait qui vit dans toutes les langues ainsi que la langue berbère. Notre contribution se propose de traiter de la néologie dans une piste distincte: les opérations de formation des néologismes (ou les procédés de formation) et les résultats de la créativité lexicale, néologismes, pour la langue commune et néonymes, pour la langue de spécialité.

Remarque :

En terminologie, on distingue deux types de création du lexique, la néologie qui consiste à créer en la langue commune et la néonymie qui concerne la création lexicale dans les langues de spécialité.<sup>61</sup>

**La typologie des néologismes :** L.Guilbert<sup>62</sup> a proposé quatre types de néologie : la néologie phonologique, la néologie sémantique, la néologie par emprunt et la néologie syntagmatique.

<sup>60</sup> GUILBERT L, Op. Cite, p 31.

<sup>61</sup> BERKAI A, 2007, p17.

<sup>62</sup> Idem, p59

**III.4.1. La néologie phonologique:** Consiste à produire des nouveaux signes linguistiques par le simple jeu de la combinatoire des phonèmes spécifiques à la langue.

Pour notre part nous avons relevé aucun exemples de ce type

Dans le présent travail, on va aborder deux types de ces néologismes ; néologie sémantique, syntagmatique ajoutant la néologie dérivationnelle.

**III.4.2. La néologie sémantique :** À l'inverse de la néologie de forme ou la nouveauté porte essentiellement sur le signifiant du mot, la néologie de sens consiste dans l'association d'un sens nouveau à une unité lexicale déjà existante. Elle s'obtient par :

- Métaphore :
- Métonymie :
- Synecdoque :
- L'antonomase :
- La litote :
- L'antiphrase :
- Recatégorisation:

En ce qui concerne notre corpus on a relevé quelques exemples dans ce type :

*Tasbeddit* : adaptation morphologique de signifiant en touareg « *tasebdet* » qui signifie « limite, borne » associé au nouveau signifié « césure ».

*Udem* « visage » associé à un autre signifié « personne »<sup>63</sup>. Et *awadem* est formé par extension de sens.

*Agens* « une des deux parties principales de la maison de style traditionnel » associé à un nouveau signifié « interne » ex : *amsawal agensay* « temps interne ».

*Tikerrist* « nœud » associé à un nouveau signifié « intrigue »

*Taseddart*<sup>64</sup> « murette en pierres sèches, murette de soutènement, marche, trottoir » associé un à nouveau signifié « strophe ».

### III.4.3. La néologie dérivationnelle :

Est un processus de création de nouvelles unités lexicales en exploitant les possibilités qu'offre le système dérivationnel de la langue berbère, c-à-d à base d'un seul mot

<sup>63</sup> MAMMERI M, 1990, P113.

<sup>64</sup> DALLET J. M, Op. Cite, P 759 .

on obtient d'autres mots qui ont une racine commune. ces mots s'obtiennent soit par affixation soit par changement de catégories syntaxique.

dans notre corpus, on a relevé quelques exemples de ce type :

**a) Nom de sens concret :**

- *Aseḍru* : *dru* « arriver, advenir, se réaliser » + la préfixation de « s », son sens néologique est « performance ».

**b) L'ajout de la marque de monème discontinus(t----t) désignant le féminin au nom de sens concret :**

- *Abdar* « évocation, rappel, mention »... *tabdert* « citation ».
- *Ssefrey* qui signifie « détourner, chercher à écarter » (Kb), *sferrey* « mentir, raconter des mensonges, dire des choses invraisemblables » (Tm) ce terme donne naissance à un autre mot qui est : *Aferriy* « fiction ».
- *All* « aider » / *amalal* « adjuvant ».
- *Aru* « écrire » / *amaru* « écrivain ».
- *Eg* « faire » / *amgay* « sujet ».
- *Eg* « faire » / *amsag* « actant ».
- *Yer* « lire, étudier » / *ameyri* « lecteur ».
- *Namer* « contrarier, contredire » / *amnamer* « opposant ».
- *Ssiwel* « appeler, raconter » / *amsawal* « narrateur » et *amsiwal* « narrataire » (l'opposition de *amsiwal* / *amsawal* est rendue par l'opposition phonologique entre les voyelles « a » et « i » ce principe est inspiré de la grammaire arabe (opposition entre *mustafeil* et *mustafeal*).
- *Wehhi*<sup>65</sup> « indiquer approximativement, montrer, faire signe » / *aweppi* « allusion ».
- *Kenni*<sup>66</sup> « comparer » / *takanit* « comparaison ».
- *Ket*<sup>67</sup> « mesurer » / *takatit* « métrique ».
- *Yer* « appeler » / *tameyrut* « rime » et *taseyrit* « assonance ».
- *Targalt* « consonne » / *tasergelt* « allitération ».
- *Medden* « personnes » / *tasmiddant* « personification ».

<sup>65</sup> Ce verbe est apparu dans le dictionnaire de DALLET J. M, 1982, P 855 .

<sup>66</sup> La racine kn(w) est pan-amazigh ayant le sens général de « jumeau », « co-épouse », et « être semblable », l'idée de ressemblance existe dans ces sens.

<sup>67</sup> DALLET J. M, Op. Cite , le verbe: mesurer est rendu par le terme *ktil* qui signifie aussi mesurer, par contre en kabyle, il existe uniquement l'adverbe de quantité *annect* qui traduit la notion de quantité, mesure et taille, ce dernier a été classé sous la racine NCT dans le même dictionnaire, P 541.

**III.4.4. La néologie par emprunt :** C'est un procédé qui consiste dans le transfert d'un signe linguistique entier ou d'une partie de ce signe d'une langue dans une autre langue.

**a) La néologie par emprunt interne :**

les néologismes par emprunts internes sont des vocables empruntés aux autres dialectes berbères.

Dans notre corpus, on a relevé quelques exemples de ce type :

- *Amsifaḍ* « destinataire » ce terme est issu de verbe *sifaḍ* « exporter » (à l'origine le mot *asifaḍ* signifie « les rites d'expulsion des oiseaux » et le verbe *sifaḍ* signifie « envoyer ».
- *Anermas* « destinataire, récepteur » est dérivé de verbe *rmas* « recevoir, saisir » (Ah) par extension de sens « prendre ».
- *Arwas* « imitation » vient de verbe *erwez* (Mz et Chl) qui signifie « ressembler à, imiter ».

**b) La néologie par emprunt externe :** Se sont des vocables empruntés aux autres langues comme l'arabe ou le français.

Ex :

- *Imbdi* « incipit, prologue » vient de verbe *bdu* « commencer » qui est issu de l'arabe classique « *badaa* ».
- *Taseqlebt* « ironie » un dérivé de verbe *qleb* « tourner, se renverser » qui est lui même issu de l'arabe classique « *qalaba* ».

**III.5. La néologie syntagmatique :** C'est le processus de dénomination des réalités nouvelles par des formes complexes.

Ex :

- *Tayḍisemt* « métonymie ».
- *Tangisemt* « synecdoque ».
- *Inawamalas* « discours rapportant »
- *Inawyettwalsen* « discours rapporté »

**B- La sémantique :**

Contrairement à la morphologie qui s'occupe de l'étude du signifiant, la sémantique s'intéresse à la variation et l'identité du signifié, comme le souligne, d'ailleurs M.

Mahmoudian <sup>68</sup> « *la morphologie s'occupe seulement de la variation de signifiant. La sémantique doit non seulement étudier les variantes de signifié, mais aussi mettre en évidence l'identité de signifié* ».

**Les relations entre les unités lexicales sont de deux types :**

- I. Relation hiérarchique et d'inclusion : lorsqu'elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponyme et hyperonyme, relation partie-tous).
- II. Relation d'équivalence et d'opposition : lorsqu'elles concernent des unités de même rang (synonyme, antonyme, co-hyponyme).

### **I. Relations de hiérarchie et d'inclusion :**

#### **I.1. Hyponymie et hyperonymie :**

D'après A. Lehman <sup>69</sup> la relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique l'hyponyme à un mot plus général nommé l'hyperonyme.

#### **I.2. La relation partie-tout .**

La relation partie-tout est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de termes dont l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout.

Ex :

- *Tamedyazt* ( poème)/*afir* (vers) : *Afir* est une partie (composant )ou le méronyme et *tamedyazt* désigne le tout ou l'holonyme.
- *Asentel* (thème)/*adris* (texte) : *Asentel* est une partie ou le méronyme et *adris* c'est l'holonyme.
- *Tamezgun* (pièce théâtrale) / *Amezgun* (Théâtre) *Tamezgun* est une partie ou le méronyme et *Amezgun* est l'holonyme.

### **II. Les relations d'équivalence et d'opposition :**

#### **II.1. La synonymie :**

Selon A. Lehman et F. Martin-Berthet <sup>70</sup> la synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié (Sé) et des signifiants (Sa) différents .

<sup>68</sup> MAHMOUDIEN. M, 1976,p 105

<sup>69</sup> LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, 2013,P73 .

En principe, la synonymie n'existe pas dans le champ lexical de la littérature.

## II.2. L'antonymie :

Dans la tradition lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et, comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes.

Ex :

Les noms simples :

- *Amalal* (adjuvant) ≠ *amnamer* (opposant).
- *Amaru* (écrivain) ≠ *ameyri* (lecteur).
- *Amsawal* (narrateur) ≠ *amsiwal* (narrataire).
- *Amsifaḍ* (destinateur) ≠ *anernas* (destinataire).
- *Ansay* (tradition) ≠ *tatrarit* (modernité).

Les noms composés :

- *Tagnit n tazwara* (situation initiale) ≠ *tagnit n taggara* (situation finale).
- *Akud aniri* (temps externe) ≠ *akud agensay* (temps interne).

## II.3. La polysémie :

M.A.Haddadou <sup>71</sup> nous affirme « qu'un mot n'a pas un sens, mais plusieurs et il est toujours possible en fonction des situations de communication ou des besoins d'expression, d'élargir ou de rétrécir son sens pour le faire entrer dans les contextes les plus variés ».

Ex :

- *Amalal* :

Sens 1: *amalal* comme nom signifie (adjuvant).

Sens 2 : *amalal* qui signifie (auxiliaire).

- *Amsawal* :

Sens 1 : (appeler) ex : *Siwel-as-d i yemma-m*.

Sens 2 : ( raconter) ex : *Siwel-as-d tamacahut*.

<sup>70</sup> Idem, P79.

<sup>71</sup> HADDADOU M. A., 2011, pp 118-119.

- *Tugna* :

Sens1 : Nom : personnalité-image<sup>72</sup>.

Sens2 : Nom : figure.

#### II.4. L'homonymie :

Les homonymes sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés diffèrent.<sup>73</sup>

Ex :

- *Tasergelt* :

Sens1 : Nom : clef

Sens2 : Nom : allitération.

Ces mots sont de sens différent et ne présentent aucun lien sémantique.

Mais cette homonymie ne pose pas de problème car un mot dans le lexique général d'une langue peut avoir un autre sens à l'intérieur d'une discipline.

---

<sup>72</sup> MAMMERI M, Op. Cite, P60.

<sup>73</sup> LEHMAN A, Op. cite, P 93.

**CHAPITRE III**  
**ANALYSE STATISTIQUE**

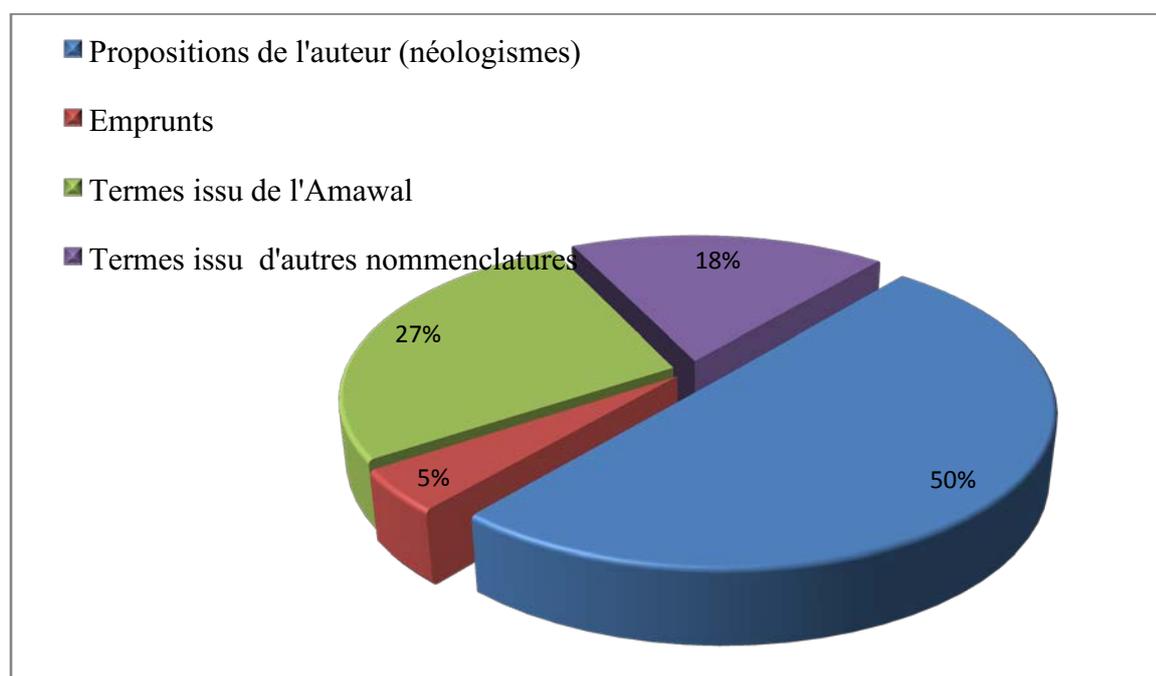
Pour munir notre analyse statistique, nous envisageons une double analyse. Une analyse quantitative d'une part, consistant à quantifier les unités du vocabulaire de notre corpus, en premier lieu: selon le taux des néologismes, emprunts et termes issus de l'*Amawal* et de représenter l'ensemble d'unités de chaque appartenance sous forme de graphe. Et en second lieu: on va montrer le degré de l'inclusion des termes du vocabulaire envers la terminologie française.

Afin de conclure la nature et les attitudes envers les termes utilisés dans le lexique de la littérature attestés dans l'*Amawal* et les terminologies des lexiques: Lexique de la linguistique, le vocabulaire de l'éducation, le lexique de la rhétorique ainsi que les termes utilisés dans les manuels scolaires, nous envisageons une analyse qualitative d'autre part.

### I. Analyse quantitative :

Dans cette étape, nous allons présenter le taux de chaque catégorie sous forme de proportions graphiques.

#### I.1. Représentation graphique des statistiques des termes du Petit dictionnaires de la littérature.



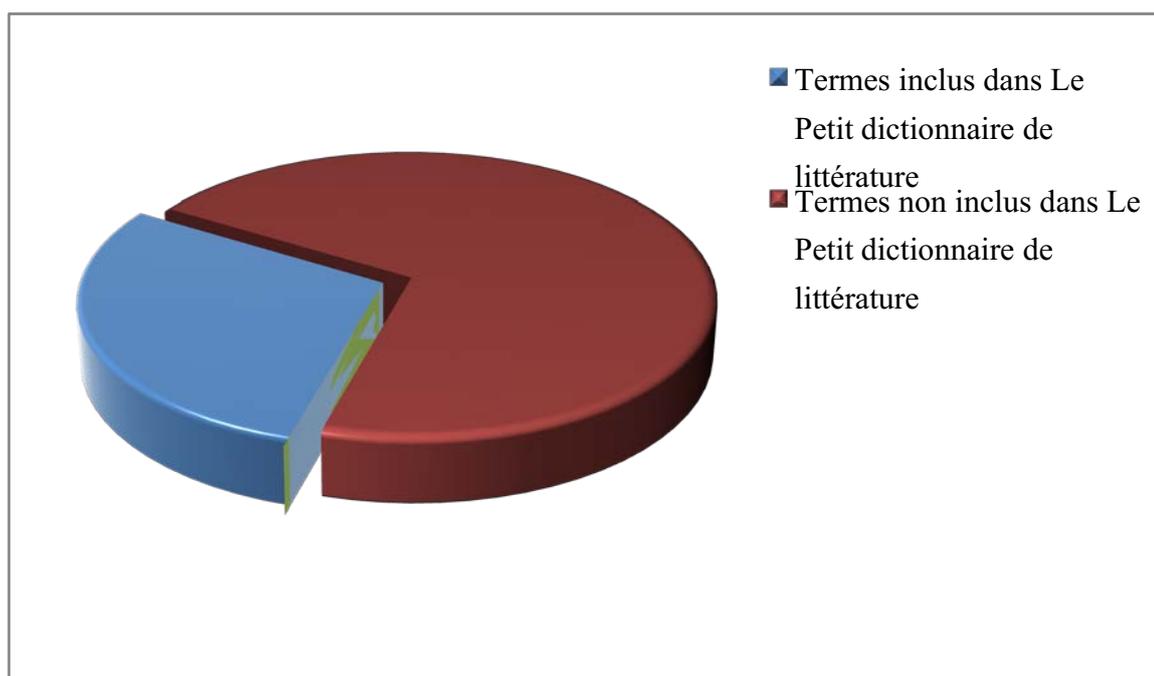
Comme le graphe nous le montre, l'ensemble des termes du lexique se subdivise en quatre :

- 1) 49% équivalents de 46 / 93 sont proposés par l'auteur.
- 2) 27% équivalents de 25 / 93 sont des termes relevés de l'*Amawal*.

3) 5% équivalents de 4 /93 sont des emprunts.

4) 18% équivalents de 18 / 93 sont des termes relevés des autres nomenclatures<sup>1</sup>.

## I.2. Représentation graphique des statistiques des termes du Petit dictionnaire de la littérature envers la terminologie littéraire française.



Le petit dictionnaire de la littérature, contient 36 unités traduites en amazighe, qui représentent 25% des termes de la terminologie française qui comporte 123 termes. Cependant, il contient (le petit dictionnaire) des notions nommées en amazighe, qui ne se retrouvent pas dans la nomenclature française, soit le nombre remarquable 75 termes.

## II. Analyse qualitative :

### II.1 Termes relevés du lexique bilingue *Amawal n tmaziyyt tatrart* :

Lexème	Petit dictionnaire de la littérature	Amawal n tmaziyytatrart
Actant	<i>Amgay</i> :sujet <i>Amsag</i> :actant	<i>Ameggay</i> :sujet en grammaire <i>Ameggi</i> : sujet,acteur.

<sup>1</sup> Les nomenclatures sont intitulées dans la partie de l'analyse qualitative qui vient par la suite, ainsi que les manuels.

Dialogue	<i>Adiwenni</i>	<i>Adiwenni</i>
Espace	<i>Adeg</i>	<i>Tallunt</i>
Image	<i>Tugna</i>	<i>Tugna:personnalité</i>
Imitation	<i>Arwas</i>	<i>Arwas</i>
Intrigue	<i>Takerrist</i>	<i>Taddist</i>
Lecteur	<i>Ameyri</i>	<i>Ameyri</i>
Littérature	<i>Tasekla</i>	<i>Tasekla</i>
Mesure	<i>Akat</i>	<i>Akat</i>
Moderne	<i>Atrar</i>	<i>Atrar</i>
Neutre	<i>Tawsit qui donne arawsan</i>	<i>Arawsan</i>
Nouveau	<i>Amynut</i>	<i>Amaynut</i>
Paragraphe	<i>Taseddart</i>	<i>Taseddart: strophe</i>
Personne (grammaticale)	<i>Awadem</i>	<i>Udem</i>
Poésie	<i>Tamedyazt</i>	<i>Tamedyazt</i>
Proverbe	<i>Inzi</i>	<i>Anzi</i>
Oralité	<i>Timawit</i>	Oral (adj): <i>Atlay</i> Oral (nom): <i>tatlayt</i>
Répéter	/	<i>Ales</i>
Répétition	<i>Allus</i>	<i>Allus</i>
Rime	<i>Tameyrut</i>	<i>Tameyrut, Mmeyru<sup>2</sup>: étrevoyellé</i>
Roman	<i>Ungal</i>	<i>Ungal</i>
Strophe	<i>Taseddart</i>	<i>Taseddart</i>
Thème	<i>Asentel</i>	<i>Asentel</i>
Syllabe	<i>Tunṭiqṭ</i>	<i>Tunṭiqṭ</i>

<sup>2</sup> MAMMERI M, selon lui *tameyrut* est un dérivé de verbe *mmeyru* qui signifie (rimer) P.123.

Temps	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>
Texte	<i>Aḍris</i>	<i>Aḍris</i>
Théâtre	<i>Amezgun</i>	<i>Amezgun</i>
Théorie	<i>Tizri</i>	<i>Tizri</i>
Tradition	<i>Ansay</i>	<i>Ansay</i>
Destinataire	<i>Anermas</i>	Agent de liaison
Vers	<i>Afir</i>	<i>Afir</i>
Transport	/	<i>Amesni</i> <sup>3</sup>
Transporteur	/	<i>Amesnay</i>
Parodie	<i>Arwasuqlib</i>	<i>Amkadan</i>
Critique	<i>Azyan</i>	<i>Azyan</i>

Après le classement des termes dans le tableau ci-dessus, nous avons conclu que les 93 concepts figurants dans ce dictionnaire la majorité des concepts sont issus de L'*Amawal n Tmaziyt tatrart* ainsi que des autres nomenclatures.

Les termes sont les suivants :

(Image, imitation, lecteur, littérature, moderne ,nouveau, poésie , proverbe ,réalité ,répétition, rime, roman ,strophe ,thème ,syllabe, temps ,texte , théâtre ,tradition ,vers, dialogue, azyan).

Nous avons aussi remarqué que la morphologie (signifiant) de certains termes est apparue dans le lexique *Amawal n tmaziyt tatrart* différent de ceux du lexique du *Petit dictionnaire de littérature*. Cependant ces derniers ont les mêmes signifiés. (Un même signifié, signifiant différent).

Ex :

<sup>3</sup> SALHI M.A, 2013, p 100.

*Tumnayt* ce terme est issu de la racine NY,il s'est dérivé de nom kabyle *amnay* qui signifie cavalier ,dans les environs de la kabylie extrême orientale :transport,voiture

- MAMMERI M, 1990, P 128.

Le donne *amseni* : transport, *amesnay* : transporteur. Cela nous permet de dire que *tumnayt* est un moyen qui permet de transporter la signification,ce terme est formé par dérivation avec la préfixation de la marque d'agent ''am''.

Lexèmes	Petit dictionnaire de littérature	Amawal n tmaziyt tartar
Agent	<i>Amgay</i> (sujet)	<i>Imeggi</i>
Espace	<i>Adeg</i>	<i>Tallunt</i>
Intrigue	<i>Tikerrist</i>	<i>Taddist</i>

Nous avons aussi dégagé la remarque suivante :

Dans *l'Amawal n tmaziyt tatrart* l'auteur n'a pas cité le terme *tumnayt* d'une façon direct mais on trouve ses dérivés *amesni*, *amesnay*, tandis que le terme *tumnayt* est utilisé dans *Le petit dictionnaire de littérature* issue de la racine véhiculante dans *l'Amawal* tel que *arawsan* dérivé de *tawsit*.

## II.2. Termes relevés du *Lexique de la linguistique*:

Lexèmes	Petit dictionnaire de littérature	Lexique de la linguistique
Actant	<i>Amsag</i>	<i>Ameg</i>
Adjuvant	<i>Ullal</i>	<i>Amalal</i>
Apostrophe	<i>Tasiyert</i>	<i>Ayrusrid</i>
Destinataire	<i>Anermas</i>	<i>Amettwazen</i>
Destinateur	<i>Amsifaḍ</i>	<i>Amazon</i>
Externe	<i>Aniri</i>	<i>Uffiy</i>
Figure	<i>Tugna</i>	<i>Agmaḍ</i>
Imitation	<i>Arwas</i>	<i>Aswaḍ</i>
Interieur	<i>Agensay</i>	<i>Agensan</i>
Métrique (nom)	<i>Takatit</i>	<i>Tasnakta</i>
Mètre	<i>Akat</i>	<i>Takta</i>
Narration	<i>Tasiwelt</i>	<i>Allas</i>
Narratologie	<i>Tasensiwelt</i>	<i>Tasnallast</i>
Intertextualité	<i>Amyedres</i>	<i>Agriḍrisen</i>

Texte	<i>Aḍris</i>	<i>Aḍris</i>
Paratexte	<i>Aznedris</i>	<i>Amadris (am, amzun(azun))</i>
Performance	<i>Aseḍru</i>	<i>Atwal</i>
Syllabe	<i>Tunṭiqṭ</i>	<i>Tunṭiqṭ</i>
Métrique	<i>Takanit</i>	<i>Asemyiḥi</i>
Personification	<i>Tasmiddant</i>	<i>Agudem</i>
Synecdoque	<i>Tangisemt</i>	<i>Uzul</i>
Métaphore	<i>Tumnayt</i>	<i>Amerwes</i>
Assonance	<i>Taseyrit</i>	<i>Ayliyel</i>
Allitération	<i>Tasergelt</i>	<i>Asḍefrimesli</i>
Métonymie	<i>Tayḍisemt</i>	<i>Aneflisem</i>

Nous avons conclu qu'il y a 25 termes dans le lexique de Berkai sont reproduit (réapparus) dans *Le petit dictionnaire de littérature*, on a 2 termes qui sont inclus avec la même morphologie et signification qui sont: *tunṭiqṭ* et *aḍris*, et les 23 termes restants sont inclus avec les mêmes significations mais avec une morphologie différentes .

### II.3. Termes relevés du lexique du *vocabulaire de l'éducation*:

Lexèmes	Petit dictionnaire de littérature	Lexique de l'éducation
Conte	<i>Tamacahut</i>	<i>Tanfust</i>
Dialogue	<i>Adiwenni</i>	<i>Adiwenni</i>
Destinateur	<i>Amsifaḍ</i>	<i>Amesgal</i>
Espace	<i>Adeg</i>	<i>Tallunt</i>
Externe	<i>Aniri</i>	<i>Amenniri</i>
Lettre	/	<i>Tisekla</i>
Libre	<i>Ilelli</i>	<i>Ilelli</i>
Action	/	<i>Tigawt</i>

Aide	/	<i>Tallalt</i>
Appel	/	<i>Ayuri</i>
Appeler	/	<i>Iyra</i>
Moderne	/	<i>Atrar</i>
Nouveau	<i>Amaynut</i>	<i>Amaynut</i>
Nouvelle	<i>Tullist</i>	<i>Tullizt</i>
Poésie (discipline)	<i>Tamedyazt</i>	<i>Tamedyazt</i>
Paragraphe		<i>Taseddart</i> <sup>4</sup>
Performance	<i>Aseḍru</i>	<i>Tarebbawt</i>
Proverbe	<i>Inzi</i>	<i>Anezi</i>
Roman	<i>Ungal</i>	<i>Ungal</i>
Raconter	<i>Ales</i>	<i>Iqqis</i> (vient de l'arabe classique « qassa »qui signifie « raconter ».
Temps	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>
Texte	<i>Aḍris</i>	<i>Aḍris</i>
Theâtre	<i>Amezgun</i>	<i>Amezgun</i>
Thème	<i>Asentel</i>	<i>Asentel</i>
Mesure	<i>Akat</i>	<i>Aseqqul/akat</i>
Mesurer	<i>Kket</i>	<i>Iseyel/Isekt</i>
Théorie	<i>Tizri</i>	<i>Tizri</i>
Interne	<i>Agensay</i>	<i>Agensan</i>
Comparaison	<i>Takanit</i>	<i>Asidmer</i>
Fiction	<i>Aferriy</i>	<i>Ineylan</i>
Figure	<i>Tugna</i>	<i>Tawila</i>

<sup>4</sup> Ce terme est donné pour la notion de strophe poétique dans notre corpus.

Nous avons 10 cas de convergences et 09 cas de divergences du choix lexical. Les autres cas s'agissent de petites modifications sur le plan morphologique.

#### II.4. Termes relevés du *Lexique de la rhétorique*:

Lexèmes	Lexique du Petit dictionnaire de littérature	Lexique de la rhétorique
Figure	<i>Tugna</i>	<i>Unuy</i>
Emetteur	<i>Amsifaḍ</i>	<i>Amazan</i>
Discour	<i>Inaw</i>	<i>Inaw</i>
Comparaison	<i>Aserwes</i>	<i>Taserwest</i>
Métrique	<i>Takatit</i>	<i>Tasnakta</i>
Synechdoque	<i>Tanegisemt</i>	<i>Tadegta</i>
Metonymie	<i>Tayeḍisemt</i>	<i>Tayeḍisemt</i>
Metaphore	<i>Tumnayt</i>	<i>Tumnayt</i>

Nous avons 4 termes dans le lexique de la rhétorique sont reproduits dans *Le petit dictionnaire de la littérature* avec la même morphologie et les mêmes significations. Tandisque il y a 3 termes avec les mêmes significations ayant des dénominations différentes.

#### II.5. Termes relevés des lexiques des manuels scolaires.

Lexèmes	Lexiques des manuels scolaires	Lexique du Petit dictionnaire de littérature
Temps	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>
Mètre	<i>Akat</i>	<i>Akat</i>
Description	<i>Aglam</i>	<i>Aglam</i>
Narrateur	<i>Anallas</i>	<i>Amsiwel</i>
Strophe	<i>Taseddart</i>	<i>Taseddart</i>
Vers	<i>Afir</i>	<i>Afir</i>

Rime	<i>Tameyrut</i>	<i>Tameyrut</i>
Syllabe	<i>Tunṭiqṭ</i>	<i>Tunṭiqṭ</i>
Poésie	<i>Tamedyazt</i>	<i>Tamedyazt</i>
Texte	<i>Aḍris</i>	<i>Aḍris</i>
Conte	<i>Tamacahut</i>	<i>Tamacahut</i>
Dialogue	<i>Adiwenni</i>	<i>Adiwenni</i>
Histoire	<i>Tadyant</i>	<i>Tadyant(histoire tragique)</i>
Nouvelle	<i>Tullist</i>	<i>Tullist</i>
Roman	<i>Ungal</i>	<i>Ungal</i>
Théâtre	<i>Amezgun</i>	<i>Amezgun</i>
Personnage	<i>Awadem</i>	<i>Awadem</i>
Externe	<i>Azyaray, aniri</i>	<i>Azyaray</i>
Destinateur	<i>Amazan</i>	<i>Amsifaḍ</i>
Destinataire/récepteur	<i>Anermas</i>	<i>Anermas</i>
Opposant	<i>Amnamer/Anembaḍ</i>	<i>Anembaḍ</i>
Adjuvant	<i>Amalal</i>	<i>Amalal</i>
Comparaison	<i>Aserwes</i>	<i>Takanit</i>
Imaginaire	<i>Asugnan</i>	<i>Aferriy</i>
Proverbe	<i>Inzi</i>	<i>Inzi</i>
Actant	<i>Imigi</i>	<i>Amsag</i>
Genre	<i>Tawsit</i>	<i>Tawsit</i>
Intrigue	<i>Takerrist</i>	<i>Ugur/ tikerrist</i>
Metaphore	<i>Tumnayt</i>	<i>Tumnayt</i>
Narration	<i>Allus</i>	<i>Tasiwelt</i>

Répétitions	<i>Allus</i>	<i>Allus</i>
Thème	<i>Asentel</i>	<i>Asentel</i>
Espace	<i>Adeg</i>	<i>Adeg</i>
Ecrivain	<i>Amaru</i>	<i>Amaru</i>
Lecteur	<i>Ameyri</i>	<i>Ameyri</i>
Schéma actanciel	<i>Azenziy amsagan</i>	<i>Azenziy amesgan</i>
Situation initiale	<i>Tagnt n tazwara</i>	<i>Tagnit n tazwara</i>
Citiation finale	<i>Tagnit n tagara</i>	<i>Tagnit n taggara</i>
Objet	<i>Tayawsa</i>	<i>Tayawsa</i>
Syllabe	<i>Tunṭiqṭ</i>	<i>Tunṭiqṭ</i>

Nous avons constaté qu'il y a 30 termes dans les manuels scolaires sont reproduits dans le Petit dictionnaire de littérature; il y a 22 termes réapparues avec le même signifié et le même signifiant, et en a 07 termes réapparues avec les même signifiés, désignant les mêmes notions ayants des signifiants (Sa)(des morphologies) différents ; *Anaw*, *Anallas*, *amsiwel*, *amazon*, *amnamer*, *Aserwes* et *Asugnan*.

### Les propositions de l'auteur:

Lexèmes	Equivalent en français
<i>Aḍris adday</i>	Hypotexte
<i>Aḍris afellay</i>	Hypertexte
<i>Afeḍres</i>	Métatextualité
<i>Afeḍris</i>	Métatexte
<i>Afleḍres</i>	Hypertextualité
<i>Agtektay</i>	Polymétrie
<i>Amyeḍres</i>	Intertextualité
<i>Awseḍres</i>	Architextualité

<i>Azneḍres</i>	Paratextualité
<i>Azneḍris</i>	Paratexte
<i>Azuktay</i>	Isométrie
<i>Taḍersit</i>	Transtextualité
<i>Awehhi</i>	Allusion
<i>Tabdert</i>	Citation
<i>Aferriy</i>	Fiction
<i>Afir ilelli</i>	Vers libre
<i>Akud agensay</i>	Temps interne
<i>Akud aniri</i>	Temps externe
<i>Amezruy n tsekla</i>	Histoire littéraire
<i>Amsalas di taggara</i>	Épiphore
<i>Amsalas di tazwara</i>	Anaphore
<i>Amsalas uddis</i>	Rediton
<i>Amsawal</i>	Narrateur
<i>Amsiwal</i>	Narrataire
<i>Amsawal agensay</i>	Intradiégétique
<i>Amsawal aniri</i>	Extradiégétique
<i>Amsawal awadem</i>	Homodiégétique
<i>Amsifaḍ</i>	Destinateur
<i>Arwas uqlib</i>	Parodie
<i>Arwas ameslay</i>	Pastiche
<i>Aseḍru</i>	Performance
<i>Awelgar</i>	Épilogue
<i>Azyan amaynut</i>	Nouvelle critique
<i>Imebdi</i>	Incipit, prologue

<i>Inaw ullis</i>	Discours rapporté
<i>Inaw amalas</i>	Discours rapportant
<i>Tangisemt</i>	Synecdoque
<i>Tasbeddit</i>	Césure
<i>Taseqlebt</i>	Ironie
<i>Taseyrit</i>	Assonance
<i>Tasergelt</i>	Allitération
<i>Tasiyert</i>	Appostrophe
<i>Tasmiddant</i>	Personnification
<i>Tiyunba</i>	Stylistique
<i>Tisukla</i>	Litterarité
<i>Tizri n tsekla</i>	Théorie de la littérature

Entre les quatre lexiques qu'on a déjà met en contribution d'analyse, on a recensé des convergences et des divergences, les termes communs sont les suivants:<sup>5</sup>

L'Amawal	Vocabulaire de l'éducation	Lexique de la rhétorique	Lexique de la linguistique	Lexique de la littérature	Lexiques des manuels scolaires
Adiwenni	Adiwenni	Adiwenni	Adiwenni	Adiwenni	Adiwenni
Akud	Akud	Akud	Akud	Akud	Akud
Aḍris	Aḍris	Aḍris	Aḍris	Aḍris	Aḍris

<sup>5</sup>Pour plus de détails voir annex N°4.

### III. Propositions et critiques :

#### a) Proposition :

Après avoir étudié notre corpus, nous avons constaté que l'auteur de l'ouvrage a fait appel aux différents procédés de la création lexicale dans le but de procéder à la création personnelle des unités terminologiques avec ses propres propositions ces dernières ne présentent aucune convenance entre eux:

Ex:

- Le terme *amyedres* résulte de la dérivation par l'ajout du préfixe "my" qui marque la réciprocité au thème verbale "dres" plus l'ajout de la voyelle initiale (a) mais en réalité le préfixe "my" on le trouve souvent associé aux verbes pour marquer la réciprocité de l'action (entre deux choses) qui n'est pas le cas de *amyedres* (intertextualité).

Cependant, il existe *ager*, l'équivalent directe du préfixe inter- pour atteindre la notion de intertextualité avec *agerdres* (entre les textes).

- Le terme *asedres* correspond à la notion de (textualisation) par l'ajout du (s) de l'actif, qui peut nous donner le sens de faire des textes nous proposons l'usage du préfixe nnig- (trans) pour atteindre la notion *angedres* (transtextualité).

#### b) Critiques:

- *Anternet*: Étant donné la signification de ce mot comme un moyen d'une technologie développée utilitaire qui donne les sources fiables d'informations pour plusieurs domaines de la vie à travers des réseaux. Ce moyen peut être considéré comme une/des mine(s) d'informations.

De ce fait, la littérature est un domaine de l'activité humaine consciente tel que les autres. Quel est son lien avec le domaine de la littérature vue la définition donnée en amazighe dans l'ouvrage..

- Parmi les caractéristiques de la langue amazighe on trouve la variation lexicale entre les variétés; un mot dans le lexique kabyle peut avoir plus qu'une seule acception à travers les variétés de l'amazighe. *Amsifaɣ* issue de la variété Touareg qui désigne le pigeon voyageur a été proposé par l'auteur pour désigner la notion de (l'émetteur). Un terme avec la même signification (dans le contexte de l'envoi) existe en kabyle *amazon* (personne envoyée). Pourquoi le recours à une autre variété tandis que la dénomination est disponible en kabyle.

Dans l'enseignement, la notion utilisée est *amazon*: le schéma actanciel de Greimas.



# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion générale

---

A travers notre étude au lexique du *Petit dictionnaire de la littérature*, on a opté pour une analyse linguistique d'un corpus limité et distinct. Nous avons voulu atteindre beaucoup plus les manières et les modes de la création dans les lexiques de spécialité en amazighe, notamment le kabyle avec les termes sont illustrés.

Signalons bien que l'élaboration des dictionnaires que ce soit du lexique général de la langue, ou bien d'une discipline ou d'un domaine particulier implique une collaboration entre les spécialistes, pour garantir l'analyse de plusieurs propositions qui peuvent être prises en considération pour leur filtrage vers la normalisation, ainsi pour conduire à un choix meilleur et bien clair. *Le petit dictionnaire de la littérature*, qui contient le vocabulaire que nous avons pris en charge de l'analyser au cours de notre étude, s'agit d'un travail issu d'une recherche universitaire individuelle menée par son auteur; enseignant de la littérature et de la théorie de la littérature amazighe justifiant le besoin pressant en la matière terminologique pour enseigner en amazighe, mais ne représente pas la terminologie littéraire amazighe stricto sensu. Et la terminologie comme lexique approprié (ensemble de termes) représente le biais de la communication entre les spécialistes du domaine

Les références théoriques que nous avons pris soins d'étaler en détails dans la première partie nous ont clairement révélées que les procédures pour la création des termes (unités terminologiques) en amazigh sont très répondues et pratiquement sont les mêmes dans les publications récentes et les critères pour leurs validation sont différents, car chaque auteur a sa propre vision en ce qui concerne les propositions terminologiques.

Au cours de l'analyse dans la partie A (morphologique), nous avons constaté que plusieurs procédés qui rentrent dans la formation des unités du lexique de la littérature. La dérivation est plus productive aussi que la composition. Il suffit qu'une racine soit attestée dans deux ou trois parlars pour son extension sémantique afin de cibler à une nouvelle dénomination à l'intérieur de cette discipline. Au terme de notre étude ; on peut, s'interroger sur les conditions de la réalisation des composés des termes littéraires, car il y a nombreux cas où il est difficile d'établir distinction nette entre les synaptiques, les proprement dits et les synaptiques sans le monème fonctionnel (n).

De la néologie (néonymes), comme processus de formation de nouvelles unités lexicales, que ce soit par la dérivation d'un sens déjà attesté ou par la combinaison de deux lexèmes amazighes qui mène à la composition avec ses différents types ou encore à la formation des syntagmes comme dernier recours. La création terminologique de ce fait, permet de conduire à rétablir des ponts entre les diverses variétés de l'amazigh et même de conduire à un fond lexical commun. Le lexique de la littérature contient pas mal d'unités issus de plusieurs variétés notamment le touareg et le kabyle vue leurs poids dans l'*Amawal*.

L'emprunt comme procédé de formation lexicale est présent, mais pas très répondu, il existe entre trois à quatre qu'en peut les citer: *taseqlebt*, *tunṭiq* (syllabe), *imebdi*, internet... comparant à l'emprunt interne ou (le recours aux variétés pour l'enrichissement lexical) d'où vient la plupart des termes du vocabulaire.

## Conclusion générale

---

Dans la partie B (analyse sémantique), étant donné un lexique clos qui est approprié à l'enseignement de la littérature, on a relevé quelques cas de relations sémantiques : la polysémie et l'homonymie entre quelques mots du lexique de la langue générale qui ont réapparus à l'intérieur du domaine de la littérature. Mais tout de même les relations d'hierarchie et d'inclusion ne posent pas problème puisque des mots du lexique général de la langue peuvent signifier plusieurs réalités à l'intérieur des terminologies.

Au cours de l'analyse statistique, nous avons relevé dans la partie quantitative 46 unités proposées par l'auteur, 25 sont reproduits de l'*Amawal*, 45 sont relevés des autres nomenclatures et 4 unités empruntés.

Dans la partie qualitative nous avons relevé des termes communs dans les lexiques ; le vocabulaire de l'éducation, le lexique de la linguistique, lexique de la rhétorique et les lexiques consultés dans les manuels scolaires des niveaux moyen et secondaire avec le lexique du *Petit dictionnaire de la littérature* analysé.

Nous avons constaté la réapparition des termes dans les lexiques étudiés. Ce qui peut être expliqué par le recours à l'*Amawal*, considéré comme étant la source fiable des auteurs, comme elle peut être expliqué que le recours à l'*Amawal* de Mammeri. M, est une action logique qui peut être faite par chaque auteur de publication du domaine amazigh, notamment en lexicographie ou en terminographie. Vue sa démarche adopté, la qualité du choix lexical dans l'*Amawal*, d'où vient par la suite le lexique de la grammaire amazighe. Cette dernière nommée ainsi (*Tajerɣumt n tmaziyt: tantala taqbaylit*) conçue historiquement comme la première intervention sur un domaine de spécialité à la fois volontariste et intellectuelle elle représente la terminologie la mieux circonstruite et la plus achevée.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Bibliographie

---

### I. Ouvrages généraux :

ACHAB R., (2013), *L'aménagement du lexique berbère de 1945 à nos jours*, Achab, Tizi-Ouzou.

ACHAB R., (1996), *La néologie lexicale berbère*

BASSET A., (1952), *La langue berbère*, Londres.

BENTOLILA F., (1981), *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère. Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc central)*, Selaf, Paris.

BENVENISTEE., (1966), « *Catégories de pensée et catégories de langue* », *Problèmes de linguistique générale I*, Gallimard, Paris, pp. 63-74.

BENVENISTEE., (1995)a, « *Fondements syntaxiques de la composition nominale* », *Problèmes de linguistique générale II*, Cérès Edition, Tunis, pp. 145-157.

BENVENISTE E., (1995)b, « *Formes nouvelles de la composition nominale* », *Problèmes de linguistique générale II*, Cérès Edition, Tunis, pp. 158-171.

CABRE M.T., (1998), *La terminologie, Théorie, Méthodes et applications*, Les presses de l'Université d'Ottawa-Armand Colin, Ottawa-Paris.

CANTINEAU J., (1950)a, « *La notion de schème et son altération dans les langues sémitiques* », *Semitica*.

CANTINEAU J., (1950)b, « *Racines et schèmes* », *Mélanges William Marçais*, A. Maisonneuve, Paris.

CHAKER S., (1973), *Le système dérivationnel verbal berbère (dialecte kabyle)*, Thèse pour le doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, EPHE, Université René, Paris.

CHAKER S., (1980), « *Dérivés de manière en berbère (kabyle)* », *GLECS*, tome XVII, (1972-1973), pp. 81-94.

CHAKER S., (1983), *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie)*, *Syntaxe*, Publication universitaire de Provence, Paris.

CHAKER S., (1991), « *Syntématiques berbère : composition et dérivation en kabyle* », *Manuel de linguistique berbère I*, Edition Bouchène, Alger, pp. 179-215.

CHAKER S., (1995), « *L'adjectif* », *Linguistique berbère: étude de syntaxe et de diachronie*, Edition édition PEETERS, Paris, pp 21-30.

CHAKER S., (1983), « *Le problème des catégories syntaxiques en berbère* ».

CHAKER S., (1991), *Manuel de linguistique berbère*, Bouchène, Alger.

## Bibliographie

---

- GALAND L., (1974), « *Signe arbitraire et signe motivé en berbère* », Actes du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique, The Hague : Mouton, Paris, pp. 90-101.
- GALAND L., (1979), *Berbère et traits sémitiques communs*, GLECS, tome XVIII-XXIII, années (1973-1979), pp. 463-478.
- GUILEBERT L.,(1975) *la créativité lexicale*, Larousse, Paris. <sup>[PDF]</sup>
- HADDADOU M A., (2000), *Guide de la culture berbère*, Méditerranée, Paris.
- HADDADOU M.A., (2009), *Introduction à la littérature berbère suivit d'une introduction à la littérature kabyle*, H.C.A.
- HADDADOU M.A., (2011), *Précis de la lexicologie amazighe*, ENAG, Alger.
- IMARAZEN M., (2007), *Manuel de syntaxe berbère*, HCA.
- LAHROUCHI M., (2006), *Les structures berbères des racines tri-consonantiques en berbère (Tachlhit)*, UMR7023-CNRS-UNIV, Paris8.
- LEHMAN A, MARTIN-BERTHET. F., (2013), *Lexicologie, Sémantique, Morphologie, Lexicographie*, Armand colin.
- LERATP.,(1995), *Les langues spécialisées*,Paris, Presses universitaires de France (Linguistique nouvelle).
- MAHMOUDIAN M., (1976), *Pour enseigner le français :présentation fonctionnelle de la langue*, PUF,Paris.
- MARTINET A., (1967), *Eléments de Linguistique Générale*, A. Colin, 4<sup>ème</sup> édition, Paris.
- MARTINET A., (1988), *Grammaire fonctionnelle du français*, Ecole normale supérieur De Saint-Cloud, Auden imprimerie, 3<sup>ème</sup> édition, France.
- MARTINET A., ( 1985), *Syntaxe générale*, Armand Colin, Paris.
- NAIT-ZERRAD K., (1995), *Grammaire berbère contemporain (kabyle)*, Morphologie, Alger.

## II. Dictionnaires :

- BERKAI A., (2007), *Lexique de la linguistique, français, anglais, berbère, précédé d'un essai de typologie des procédés néologiques*, le Harmattan.
- BOUDRIS B, (1993), Amawal n usegmi (*Le vocabulaire de L'éducation Français-Tamazight*), Rabat.
- BOUAMARA K, (2007), Amawal n tunuyin n tesnukest (*Lexique de la rhétorique*), Alger, HCA.

## Bibliographie

---

DALLET J. M., (1982), *Dictionnaire kabyle-français parler des At Mangellat (Algérie)*, SELAF (Maghreb-Sahara 1), Paris.

DUBOIS J et autres., (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.

MAMMERI M., (1990), *Amawal n tmazight tatrât, tamzight-tafransit/tafransist-tamazight*, Edition de l'association culturelle tamazight, Bgayet, 3<sup>e</sup> édition.

MAMMERI M., *Amawal n tmazight tatrât Français-Tamaziyt*, édition corrigée et argumentée pour le compte du H.C.A, par Habib Allah MANSOURI, 2004.

SALHI M.A., (2012), *Le petit dictionnaire de la littérature*, L'Odyssée, Tizi-Ouzou.

### III. Articles tirés d'internet

SALHI M.A., (2010), « Terminologie littéraire en amazighe », in *Asinag*4-5.<sup>[PDF]</sup>

SALHI M. A., (2012) «La terminologie de la littérature en langue amazighe: Compte rendu d'une expérience », *Iles d Imesli*, Actes du colloque international Aménagement linguistique: Bilan et perspectives, UMMTO.<sup>[PDF]</sup>

### IV. Mémoires et thèses :

ALIANE K, (2010) *Le Dictionnaire kabyle –français de Jean-Marie Dallet, examen critique et propositions*, Mémoire de magister, UMMTO.

AOUENE N, (2008), *Tasleqt n umawal n tsekla*, mémoire de licence, UMMTO.

BOUYOUCHEF S, (2009) *Le vocabulaire médical: analyse morphosémantique*, Mémoire de magister, UMMTO.

NAIT-MALEK M, (2011), *Analyse du vocabulaire grammatical (Français-Amazigh-Anglais et Arabe)*, [IRCAMet INALCO], Mémoire de licence, DLCA UMMTO.

FEDDIKHI R, *Structure du lexique des pathologies en kabyle*. Mémoire de magister, UMMTO.

HADDADOUM. A., (1985), *Les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle en linguistique, Université de Provence, France.

IDER N., (2012), *Tazrawt tasnilsayt n umawal n tsenselkimt n Samia SAAD-BOUZEFRANE (1996)*, mémoire de licence, DLCA UMMTO.

## Bibliographie

---

KAHLOUCHE R., (1992), *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français. Etudes socio-historique et linguistique*, Thèse pour le Doctorat d'Etat en linguistique, Université d'Alger.

### V. Les documents (outils didactiques) :

HAROUCHE M, ALI L, ACHOUR R, (2005), *Adlis-iw n tmaziyt aseggas wis 02 n ulmud alemmas*, O.P.N.S.

HAROUCHE M, ALI L, ACHOUR R, BELLIL Y, (2008), *Tamaziyt seg yiles yer tira aseggas wis 03 n tesnawit*, O.P.N.S.

LOUNIS A, ACHOUR R, BELDJOUDI Y, BELLIL Y, (2006), *Adlis-iw n tmaziyt aseggas wis 04 n ulmud alemmas*, O.P.N.S.

# **ANNEXES**

### I. Le résumé en kabyle. Agzul s teqbaylit.

Ilmend n ugerdas n master di tutlayt tamaziyt, nefren asentel n tezrawt i ukatay n taggara i yellan deg tazzagt n tesnilest, nmal yer *usegzawal amezyan n tsekla* i d-yessufey umaru ŞALHI M.A deg useggas n 2012 di Tizi Wezzu; imi d asegzawal n tesniremt (amawal uzzig n tsekla), ur d-telli ara fell-as tezrawt s uqbel, am wakken i nebya ad t- nesleđ si tama n tesnalya d tesnamka n wawalen id-yettunefken s daxel-is .

Iwakken ad nesleđ tayunin n umawal n tsekla i yellan deg usegzawal-agi; ad nzer tasnalya, tasnamka akked yiberdan i yeđfer umaru i usnulfu n wawalen i icudden akken ma llan yer yiwet n tayult: tađersit (transtextualité), yewwi-d lhal ad nebđu axeddim-nney yef krađ n yihricen:

Deg uđric amenzu, nefka-d tibatutin d yisallen i yeeanan asentel n tezrawt d wayen i icudden yer tesniremt. Nefka-d dayen amyezwer n yisegzawalen uzzigen i yettwaxedmen s tutlayt tamaziyt di tmurt n Lzzayer d tmurt n Lmeřruk; kra ttubeggnen-d kra ulac fell-asen asbadu.

Deg uđric wis sin, deg-s snat n teslađ i umawal, tasleđt tasnalayit iwakken ad nzer ilugan d wamek i yulyen wawalen; nufa-d amur ameqqran deg-sen d ismawen isuddimen . Akken dayen i llan yismawen uddisen. Tasleđt tasnamkant, iwakken ad nzer assayen di tesnamka n wawalen n umawal n tsekla d wid n umawal n tutlayt i nettmeslay. Imi amawal-agi d amawal uzzig i ssexdamen kan yiselmaden d yinelmaden, ur llin ara wađas n wassayen gar wawalen-agi d wid n umawal n tutlayt.

Deg uđric wis krađ, di tesleđt tumđint nufa-d amur ameqqran n wawalen n umawal n tsekla i d-yefka umaru, d awalen imaynuten i ikecmen yer umawal n tsekla s usuddem ney s usuddes, awalen-agi ttfen azal n 65,59% seg umawal s lekmal, 28,65% id-yettwaksen seg umawal n tmaziyt tatrart, ma d tid id-yeqqimen 5,35% d iřeđalen yer tutlayt n taerabt d tefransist.

Di tesleđt tayarant, nufa-d deg *usegzawal amezyan n tsekla* agraw n wawalen i d-ibanen deg yimawalen-agi: *Tamawalt n usegmi*, *Amawal n tesnilest* akked *umawal n tesnukyest*. Tuyalin i d-uyalen wawalen-agi di yal yiwen seg wid id-nebder d tbut yef tuyalin n yimyura yer umawal n Meemri *Amawal n tmaziyt tatrart*, i d-yefkan amur ameqqran n usnulfu deg umawal n tutlayt s tuyalin yer yizuran i yellan di yal tameslayt d yisawalen n

## Annexes

---

tutlayt, akked usuddem n yinumak n yizuran n wawalen skud yuzzel unamek di snat n tentaliyin ney ugar.

Iwakken ad nessali ihi, tagrayt n wawal ad tt-id nefk am wakka:

Yiwen ur yezmir ad yexdem kra di yal aħric i yellan di ddemma n usnulfu, ma ur yezzi ara yer deffir-is ad iwali amek i zwaren wid it-yezwaren yer truži n usalu, acku syen ara d- yawi tikta i yezzin i usentel it-yeenan.

### II. Le corpus étudié:

<i>Lexèmes</i>	<i>Equivalents en français</i>
<i>Adeg</i>	Espace
<i>Adiwenni</i>	Dialogue
<i>Aḍris</i>	Texte
<i>Aḍris adday</i>	Hypotexte
<i>Aḍris afellay</i>	Hypertexte
<i>Afeḍres</i>	Mètatextualité
<i>Afeḍris</i>	Mètatexte
<i>Aferriy</i>	Fiction
<i>Afir</i>	Vers
<i>Afir ilelli</i>	Vers libre
<i>Afledres</i>	Hypertextualité
<i>Aglam</i>	Description
<i>Agtektay</i>	Polymètrique
<i>Akat</i>	Mètre
<i>Akud</i>	Temps
<i>Akud agensay</i>	Temps interne
<i>Akud aniri</i>	Temps externe
<i>Allus</i>	Répétition
<i>Amalal</i>	Adjuvant
<i>Amaru</i>	Ecrivain
<i>Amgay</i>	Sujet
<i>Ameyri</i>	Lecteur

## Annexes

<i>Amezruy n tsekla</i>	Histoire littéraire
<i>Amnamar</i>	Opposant
<i>Amsag</i>	Actant
<i>Amezgun</i>	Théâtre
<i>Amsawal</i>	Narrateur
<i>Amsawal agensay</i>	Narrateur intradiégétique
<i>Amsawal aniri</i>	Narrateur extradiégétique
<i>Amsawal awadem</i>	Narrateur homodiégétique
<i>Amsifaɗ</i>	Destinateur
<i>Amsiwal</i>	Narrataire
<i>Amyeɗres</i>	Intertextualité
<i>Anermas</i>	Destinataire
<i>Ansay</i>	Tradition
<i>Anternet</i>	Internet
<i>Arwas</i>	Imitation
<i>Arwas uqlib</i>	Parodie
<i>Aseɗru</i>	Performance
<i>Asentel</i>	Thème
<i>Awadem</i>	Personnage
<i>Awelgar</i>	Epilogue
<i>Awehhi</i>	Allusion
<i>Awseɗres</i>	Architextualité
<i>Azenziy amesgan</i>	Schéma actantiel
<i>Azneɗres</i>	Paratextualité

## Annexes

<i>Azyan amaynut</i>	Nouvelle critique
<i>Azyan</i>	Critiquer
<i>Azuktay</i>	Isométrie
<i>Imebdi</i>	Incipit, prologue
<i>Inaw ullis</i>	Discours rapporté
<i>Inaw amalas</i>	Discours rapportant
<i>Inaw yettwalsen</i>	Discours rapporté
<i>Inzi</i>	Proverbe
<i>Tabdert</i>	Citation
<i>Tadyizt(descipline)</i>	Poétique
<i>Taḍersit</i>	Transtextualité
<i>Tagnit n taggara</i>	Situation finale
<i>Tagnit n tazwara</i>	Situation initiale
<i>Takanit</i>	Comparaison
<i>Takatit</i>	Métrie
<i>Takerrist</i>	Intrigue
<i>Tamacahut</i>	Conte
<i>Tameyrut</i>	Rime
<i>Tangisemt</i>	Synecdoque
<i>Tayawsa</i>	Objet
<i>Tasbeddit</i>	Césure
<i>Taseddart</i>	Strophe
<i>Taseqlebt</i>	Ironie
<i>Taseyrit</i>	Assonance

## Annexes

<i>Tasiyert</i>	Apostrophe
<i>Tasensiwelt</i>	Narratologie
<i>Tasiwelt</i>	Narration
<i>Tasmiddant</i>	Personnification
<i>Tatrarit</i>	Modernité
<i>Tawsit</i>	Genre
<i>Taydisemt</i>	Métonymie
<i>Timawit</i>	Oralité
<i>Tiyunba</i>	Stylistique
<i>Tisukla</i>	Littérarité
<i>Tizri n tsekla</i>	Théorie de la littérature
<i>Tugna</i>	Figure
<i>Tullist</i>	Nouvelle
<i>Tumnayt</i>	Métaphore
<i>Tunṭiqṭ</i>	Syllabe
<i>Ungal</i>	Roman
<i>Amsalas di taggara</i>	Epiphore
<i>Amsales di tazwara</i>	Anaphore
<i>Amsales uddis</i>	Reddition

### III. Le classement du corpus en neuf (9) champs notionnels :

Les termes figurants dans ce dictionnaire sont classés par l'auteur en neuf champs notionnels pour rendre chaque concept de l'analyse littéraire autour de son propre champ dont il est inscrit, ainsi que pour faciliter le repérage.

Les champs notionnels	Lexèmes
Champs notionnel « narration » (tasiwelt)	Espace : <i>adeg</i> Fiction : <i>aferriy</i> Temps : <i>akud</i> Temps interne : <i>akud agensay</i> Narrateur : <i>amsawal</i> Narrateur intradiégitique : <i>amsawal agensay</i> Narrateur extradiégitique : <i>amsawal aniri</i> Narrataire : <i>amsiwal</i> Imitation : <i>arwas</i> Tragédie : <i>tadyant</i> Intrigue : <i>takerrist</i> Récit : <i>taneqqist</i> Histoire : <i>taḥkayt</i> Narration : <i>tasiwalt</i> Voix : <i>tayect</i> Référence : <i>tawelha</i> Personnage : <i>awadem</i>
Champs notionnel « discours » (inaw)	Monologue intérieure : <i>ameslayagensay</i> Énonciateur : <i>amennay</i> Énonciataire : <i>aminnay</i> Dialogue : <i>adiwenni</i> Discours : <i>inaw</i> Discours citant : <i>inaw amalas</i> Discours indirecte : <i>inaw arusrid</i> Discours rapporté : <i>inaw ulis</i> Discours direct : <i>inaw usrid</i>

## Annexes

	<p>Discours cité : <i>inaw yettwalsen</i></p> <p>Enoncé : <i>ini</i></p> <p>Enonciation : <i>timenna</i></p>
Champs notionnel « description » (aglam)	<p>ornement : <i>acebbeḥ</i></p> <p>Focalisation : <i>aḥeṣṣen</i></p> <p>Description : <i>aglam(awessef)</i></p> <p>Dilatation : <i>awexxer</i></p> <p>Organisation : <i>tuddsa</i></p> <p>Démarcation : <i>tuzla</i></p>
Champs notionnel « schéma actantiel » (azenziy n Greimas)	<p>Adjuvant : <i>amalal (anebdad)</i></p> <p>Actantiel : <i>amesgan</i></p> <p>Sujet : <i>amgay</i></p> <p>Acteur : <i>amigaw</i></p> <p>Opposant : <i>amnamar</i></p> <p>Actant : <i>amsag</i></p> <p>Destinateur : <i>amsifaḍ</i></p> <p>Destinataire : <i>anermas</i></p> <p>Schéma actantiel : <i>azenziy amesgan</i></p> <p>Objet : <i>tayawsa</i></p>
Champs notionnel « poésie » (tamedyazt d tkatit)	<p>Vers : <i>afir</i></p> <p>Vers libre : <i>afir ilelli</i></p> <p>Polymétrique : <i>agtektay</i></p> <p>Mètre : <i>akat</i></p> <p>Formel : <i>alyawi</i></p> <p>Poète : <i>amedyaz</i></p> <p>Formaliste : <i>amselyi</i></p> <p>Poétique : <i>aseddyez</i></p> <p>Enjambement : <i>asuref</i></p> <p>Isométrique : <i>azuktay</i></p> <p>Poétique (discipline) : <i>tadyizt</i></p> <p>Métrique : <i>takatit</i></p> <p>Forme : <i>talya</i></p> <p>Poésie : <i>tamedyazt</i></p>

## Annexes

	<p>Poétesse : <i>tamdyazt</i></p> <p>Rime : <i>tameyrut</i></p> <p>Césure : <i>tasbeddit</i></p> <p>Strophe : <i>taseddart</i></p> <p>Isométrie : <i>tazuktit</i></p> <p>Syllabe : <i>tunṭiqṭ</i></p> <p>Poétique (adjectif) : <i>udyiz</i></p>
Champs notionnel « genre littéraire » (tawsit taseklant)	<p>Théâtre : <i>amzgun</i></p> <p>Proverbe : <i>inzi</i></p> <p>Conte : <i>tamacahut</i></p> <p>Genre : <i>tawsit</i></p> <p>Nouvelle : <i>tullist</i></p> <p>Roman : <i>ungal</i></p>
Champs notionnel « pratique littéraire et oralité » (axeddim aseklan d timawit)	<p>Ecrivain : <i>amaru</i></p> <p>Lecteur : <i>ameyri</i></p> <p>Histoire littéraire : <i>amezruy n tsekla</i></p> <p>Tradition : <i>ansay</i></p> <p>Performance : <i>aseḍru</i></p> <p>Critique : <i>azyan</i></p> <p>Nouvelle critique : <i>azyan amaynut</i></p> <p>Internet : <i>anternet</i></p> <p>Littérature : <i>tasekla</i></p> <p>Modernité : <i>tatrarit</i></p> <p>Littéarité : <i>tisukla</i></p> <p>Théorie de la littérature : <i>tizri n tsekla</i></p>
Champs notionnel « texte et transtextualité » (aḍris d tḍarsit)	<p>Texte : <i>aḍris</i></p> <p>Hypotexte : <i>aḍris adday</i></p> <p>Hypertexte : <i>aḍris afellay</i></p> <p>Métatextualité : <i>afeḍres</i></p> <p>Métatexte : <i>afeḍris</i></p> <p>Hypertextualité : <i>afleḍres</i></p> <p>Intertextualité : <i>amyedres</i></p> <p>Imitation : <i>arwas</i></p>

## Annexes

	<p>Pastiche : <i>arwas ameslay</i>          Parodie : <i>arwas uqlib</i>          Thème : <i>asentel</i>          Allusion : <i>awehhi</i>          Architextualité : <i>awseddres</i>          Paratextualité : <i>aznedres</i>          Paratexte : <i>aznedris</i>          Citation : <i>tabdert</i>          Textualité : <i>taðersa</i>          Transtextualité : <i>taðersit</i></p>
<p>Champs notionnel « stylistique » (tiyunba)</p>	<p>Répétition : <i>allus</i>          Epiphore : <i>amsales di taggara</i>          Anaphore : <i>amsales dit azwara</i>          Reddition : <i>amsales uddis</i>          Epilogue : <i>awelgar</i>          Prologue,incipit : <i>imebdi</i>          Discours citant : <i>inaw amalas</i>          Discours cité : <i>inaw yettwalsen</i>          Discours rapporté : <i>inaw ullis</i>          Comparaison : <i>takanit</i>          Synecdoque : <i>tangisemt</i>          Ironie : <i>taseqlebt</i>          Apostrophe : <i>tasiyert</i>          Personnification : <i>tasmiddant</i>          Métonymie : <i>tayðisemt</i>          Stylistique : <i>tiyunba</i>          Figure : <i>tugna</i>          Métaphore : <i>tumnayt</i></p>

#### IV. Un tableau récapitulatif des lexiques étudiés envers le lexique littéraire en langue française:

Les lexèmes	Lexique de berbère moderne <sup>1</sup>	Lexique de l'éducation	Lexique de la linguistique	Lexique de la rhétorique	Lexique de la littérature	Lexiques des manuels scolaires
Actant	∅	∅	<i>Ameg</i>	∅	<i>Amsag</i>	<i>Imigi</i>
Sujet	<i>Ameggay</i>	∅	∅	∅	<i>Amgay</i>	∅
Anaphore	∅	∅	<i>Alsawal</i>	∅	<i>Amsales di tazwara</i>	∅
Apostrophe	∅	∅	<i>Ayrusrid</i>	∅	<i>Tasiyert</i>	∅
Comparaison	∅	<i>Asidmer</i>	<i>Asemyifi</i>	∅	<i>Takanit</i>	<i>Aserwes</i>
	<i>Aserwes</i>					
Description	<i>Aglam</i>	∅	<i>Aglam</i>	∅	<i>Aglam</i>	<i>Aglam</i>
	<i>Aglam*</i>					
Dialogue	<i>Adiwenni</i>	<i>Adiwenni</i>	∅	∅	<i>Adiwenni</i>	<i>Adiwenni</i>
	<i>Adiwenni*</i>					
Discours rapporté	∅	∅	∅	∅	<i>Inaw ullis</i>	∅
Epilogue	∅	∅	∅	∅	<i>Awelgar</i>	∅
Figure	<i>Tugna</i>	<i>Tawila</i>	<i>Agmad</i>	<i>Tanuyet</i>	<i>Tugna</i>	∅
Genre	∅	<i>Tawsit</i>	<i>Tawsit</i>	∅	<i>Tawsit</i>	<i>Tawsit</i>
Allusion	∅	∅	∅	∅	<i>Awehhi</i>	∅
Incipit, prologue	∅	∅	∅	∅	<i>Imebdi</i>	∅
Intertextualité	∅	∅	<i>Agriḍrisen</i>	∅	<i>Amyeḍres</i>	∅
Intrigue	<i>Taddist</i>	<i>Asemsi</i>	∅	∅	<i>Takerrist</i>	<i>Ugur /tikerrist</i>
	<i>Taddist</i>					
Ironie	∅	<i>Amuyed</i>	∅	∅	<i>Taseqlebt</i>	∅
Métaphore	∅	∅	<i>Amerwes</i>	<i>Tanyumna yt</i>	<i>Tumnayt</i>	<i>Tumnayt</i>
Métonymie	∅	<i>Tayḍisemt</i>	<i>Aneflisem</i>	<i>Tayḍisemt</i>	<i>Tayḍisemt</i>	∅
Mètre	∅	∅	<i>Takta(akat :c ritique)</i>	∅	<i>Akat</i>	<i>Akat</i>
	<i>Aktil*</i>					
Narration	∅	∅	<i>Allas</i>	∅	<i>Tasiwelt</i>	<i>Allus</i>
	<i>Alas*</i>					
Nouvelle	∅	∅	<i>Tullizt</i>	∅	<i>Tullist</i>	<i>Tullist</i>
	<i>Tullizt*</i>					
Parodie	<i>Amkadan</i>	∅	∅	∅	<i>Arwas uqlib</i>	∅
	<i>Amkadan*</i>					
Pastiche	∅	∅	∅	∅	<i>Arwas ameslay</i>	∅
Personnification	∅	∅	<i>Agudem</i>	∅	<i>Tasmiddant</i>	∅
Poétique (discipline)	∅	∅	∅	∅	<i>Tadyizt</i>	∅
	<i>Tasnalfa*</i>					

<sup>1</sup>Tous les termes qui portent (\*) sont relevés de la deuxième édition du lexique, nommé: *Lexique du berbère moderne*, (2004).évalué par le HCA.

## Annexes

Conte	∅	<i>Tanfust</i>	∅	∅	<i>Tamacahut</i>	<i>Tamacahut</i>
	<i>Tamacahut /tanfust*</i>					
Répétition	<i>Allus</i>	<i>Allus</i>	∅	∅	<i>Allus</i>	<i>Allus</i>
	<i>Allus*</i>					
Roman	<i>Ungal</i>	<i>Ungal</i>	∅	∅	<i>Ungal</i>	<i>Ungal</i>
	<i>Ungal*</i>					
Rime	∅	∅	∅	∅	<i>Tameyrut</i>	<i>Tameyrut</i>
	<i>Tameyrut*</i>					
Strophe	<i>Taseddart</i>	∅	<i>Tazuni</i>	∅	<i>Taseddart</i>	<i>Taseddart</i>
	<i>Taseddart*</i>					
Synecdoque	∅	∅	<i>Uzul</i>	<i>Tadegta</i>	<i>Tangisemt</i>	∅
Temps	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>	∅	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>
	<i>Akud*</i>					
Théâtre	<i>Amezgun</i>	<i>Amezgun</i>	<i>Amezgun</i>	∅	<i>Amezgun</i>	<i>Amezgun</i>
	<i>Amezgun*</i>					
Thème	<i>Asentel</i>	<i>Asentel</i>	<i>Asentel</i>	∅	<i>Asentel</i>	<i>Asentel</i>
	<i>Asentel*</i>					
Vers	<i>Afir</i>	∅	<i>Afir</i>	∅	<i>Afir</i>	<i>Afir</i>
	<i>Afyir*</i>					
Vers libre	∅	∅	∅	∅	<i>Afir ilelli</i>	∅
Espace	<i>Adeg</i>	<i>Tallunt</i>	∅	∅	<i>Adeg</i>	<i>Adeg</i>
	<i>Adeg*</i>					
Texte	<i>Aḍris</i>	<i>Aḍris</i>	<i>Aḍris</i>	∅	<i>Aḍris</i>	<i>Aḍris</i>
	<i>Aḍris*</i>					
Hypotexte	∅	∅	∅	∅	<i>Aḍris adday</i>	∅
Hypertexte	∅	∅	∅	∅	<i>Aḍris afellay</i>	∅
Métatextualité					<i>Afeḍres</i>	∅
Métatexte					<i>Afeḍris</i>	∅
Fiction	∅	<i>Ineylan</i>	∅	∅	<i>Aferriy</i>	∅
	<i>Tasugna*</i>					
Hypertextualité	∅	∅	∅	∅	<i>Afleḍres</i>	∅
Description	<i>Aglam</i>	∅	<i>Aglam</i>	∅	<i>Aglam</i>	<i>Aglam</i>
Temps	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>	∅	<i>Akud</i>	<i>Akud</i>
	<i>Akud*</i>					
Temps interne	∅	∅	∅	∅	<i>Akud agensay</i>	∅
Temps externe	∅	∅	∅	∅	<i>Akud aniri</i>	∅
Adjuvant	∅	∅	<i>Ullal</i>	∅	<i>Amalal</i>	<i>Amalal</i>
	<i>Amalal*</i>					
Ecrivain	∅	∅	∅	∅	<i>Amaru</i>	<i>Amaru</i>
	<i>Amaru*</i>					
Lecteur	<i>Ameyri</i>	∅	∅	∅	<i>Ameyri</i>	<i>Ameyri</i>
Histoire littéraire	∅	∅	∅	∅	<i>Amezruy n tsekla</i>	∅
Opposant	∅	∅	∅	∅	<i>Amnamar</i>	<i>amnamar/a nembad</i>
	<i>Amnamar /anmagal*</i>					

## Annexes

Narrateur	∅	∅	∅	∅	<i>Amsawal</i>	<i>Anallas</i>
	<i>Amalas/an allas*</i>					
Narrateur intradiégétique	∅	∅	∅	∅	<i>Amsawal agensay</i>	∅
Narrateur extradiégétique	∅	∅	∅	∅	<i>Amsawal aniri</i>	∅
Narrateur homodiégétique	∅	∅	∅	∅	<i>Amsawal awadem</i>	∅
Destinateur	∅	<i>Amesgal</i>	<i>Amazan</i>	<i>Amazan</i>	<i>Amsifaḍ</i>	<i>Amazan</i>
	<i>Amsizen*</i>					
Narrataire	∅	∅	∅	∅	<i>Amsiwal</i>	
Destinataire	<i>Agent de liaison</i>	∅	<i>Amettwazen</i>	∅	<i>Anermas</i>	<i>Anermas</i>
	<i>Amazan*</i>					
Tradition	<i>Ansay</i>	∅	∅	∅	<i>Ansay</i>	∅
	<i>Ansay*</i>					
Internet					<i>Anternet</i>	∅
Imitation	<i>Arwas</i>	∅	<i>Aswaḍ</i>	∅	<i>Arwas</i>	∅
	<i>Arwas*</i>					
Performance	∅	<i>Tarebbawt</i>	<i>Atwal</i>	∅	<i>Aseḍru</i>	∅
Personnage	∅	∅	∅	∅	<i>Awadem</i>	<i>Awadem</i>
	<i>Awadem /amigi*</i>					
Architextualité	∅	∅	∅	∅	<i>Awseḍres</i>	∅
Schéma actantiel	∅	∅	∅	∅	<i>Azenziy amesgan</i>	<i>Azenziy Amsagan</i>
Paratextualité	∅	∅	∅	∅	<i>Aznedres</i>	∅
Critique	<i>Azyan</i>	∅	∅	∅	<i>Azyan</i>	∅
	<i>Azyan*</i>					
Nouvelle critique	∅	∅	∅	∅	<i>Azyan amaynut</i>	∅
Isométrique	∅	∅	∅	∅	<i>Azuktay</i>	∅
Discours rapportant	∅	∅	∅	∅	<i>Inaw amalas</i>	∅
Proverbe	<i>Anzi</i>	<i>Anezi</i>	∅	<i>Inzi</i>	<i>Inzi</i>	<i>Inzi</i>
	<i>Anzi*</i>					
Citation	∅	∅	∅	∅	<i>Tabdert</i>	∅
Transtextualité	∅	∅	∅	∅	<i>Tadersit</i>	∅
Situation finale	∅	∅	∅	∅	<i>Tagnit n taggara</i>	<i>Tagnit n taggara</i>
Situation initiale	∅	∅	∅	∅	<i>Tagnit n tazwara</i>	<i>Tagnit n tazwara</i>
Métrique	∅	∅	<i>Tasnakta</i>	<i>Tasnakta</i>	<i>Takatit</i>	∅
	<i>Tasnakta*</i>					
Objet	∅	∅	∅	∅	<i>Tayawsa</i>	<i>Tayawsa</i>
Césure	∅	∅	∅	∅	<i>Tasbeddit</i>	∅
Assonance	<i>Taseyrut*</i>	∅	<i>Ayliyel</i>	∅	<i>Taseyrit</i>	∅

## Annexes

Allitération	∅	∅	<i>Asdefrimesli</i>	<i>Tasergelt</i>	<i>Tasergelt</i>	∅
Modernité	∅	∅	∅	∅	<i>Tatrarit</i>	∅
Oralité	∅	∅	∅	∅	<i>Timawit</i>	∅
	<i>Timewt*</i>					
Stylistique	∅	∅	∅	∅	<i>Tiyunba</i>	∅
Littérarité	<i>Tissukla*</i>	∅	∅	∅	<i>Tisukla</i>	∅
Théorie de la littérature	∅	∅	∅	∅	<i>Tizri n tsekla</i>	∅
Syllabe	<i>Tunṭiqṭ</i>	∅	<i>Tunṭiqṭ</i>	∅	<i>Tunṭiqṭ</i>	<i>Tunṭiqṭ</i>
	<i>Tunṭiqṭ*</i>					
Epiphore	∅	∅	∅	∅	<i>Amsalas di taggara</i>	∅
Reddition	∅	∅	∅	∅	<i>Amsales uddis</i>	∅
Epilogue	∅	∅	∅	∅	<i>Awelgar</i>	∅

## V. Les affixes utilisés dans notre corpus

<i>Les préfixes</i>	<i>Equivalent en français</i>	<i>Exemple d'emploi</i>	<i>Etymologie</i>
<b>Addu_</b> , <b>addaw</b>	Hypo_	Ex : hypotexte (aḍris adday)	Ddaw, ddu : sous, dessous (p.a)
<b>Af_</b>	Méta_	Ex : métatextualité (afeḍres) Métatexte (afeḍris)	Af, yef : sur (p.a)
<b>Afel_</b>	Hyper_	Ex : hypertextualité (afleḍres) Hypertexte (aḍris afellay)	Fel : passer par-dessus, dépasser (p.a)
<b>Az(u) _</b>	Iso_	Ex : isométrique (azuktay)	Amazighisation d' <i>iso</i> qui donne <i>azu</i> Le préfixe <i>iso</i> gdu : être égal <sup>2</sup>
<b>Azen_</b>	Para_	Ex : paratexte (azneḍris) Paratextualité (azneḍres)	
<b>Aget_</b>	Multi, poly_	Ex : polymérique (agtektay)	Gget : être nombreux (p.a)
<b>(A) my</b>	Inter_	Ex : intertextualité (amyedres)	My : préfixe de réciprocité
????	Archi_	Ex : architextualité awseḍres	???????
<b>(T) asen_</b> , <b>_sn</b>	_logie, étude de	Ex : tasensiwelt (narratologie)	Ssen, issin : savoir, connaître (p.a)

<sup>2</sup> L'auteur du dictionnaire n'a pas opté pour le préfixe *gda* « être égal » en chleuh car le terme qui sera forgé est *agdektay* qui lui semble que sa prononciation sera difficile aux lecteurs, il a préféré le préfixe *azu* parce que ce dernier est plus facile pour la prononciation, ajoutant à cela il est déjà attesté dans le lexique de Mathématique.

## Annexes

---

<b><i>Aneg-</i></b>	Trans-	Ex :           tanstextualité (taḍersit)	?????????
Aw	Qui a la propriété de,celuide	Ex : awadem,	Aw : celui de (touareg)

### **VI. Sigles et abréviation:**

#### **VI.1. Liste des sigles :**

HCA : Haut Commissariat à l'Amazighité

CNPELET : Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight

IRCAM : Institut Royal de la Culture Amazighe

INALCO : Institut National des Langues et Civilisations Orientales

#### **VI.2. Liste des abréviations**

Ah: Ahegggar(Taheggart).

Ard: Arabe dialectal.

Att: Amawal n tmaziyt tatrart.

Bou: Boudris (Tamawalt n usegmi)

Bs: Beni-Sennous

Cha: Chaoui

DTF: Dictionnaire Touareg-Français(Parlers touareg du Niger)

Gh: Ghadames

Kb: Kabyle

Mz: Mozabite

Rf: Rifain

Ts: Tachelhit

Tm: Tamaziyt moyen atlas

Wa: Wargli

Par.ext: Par extension

EA: Etat d'annexion

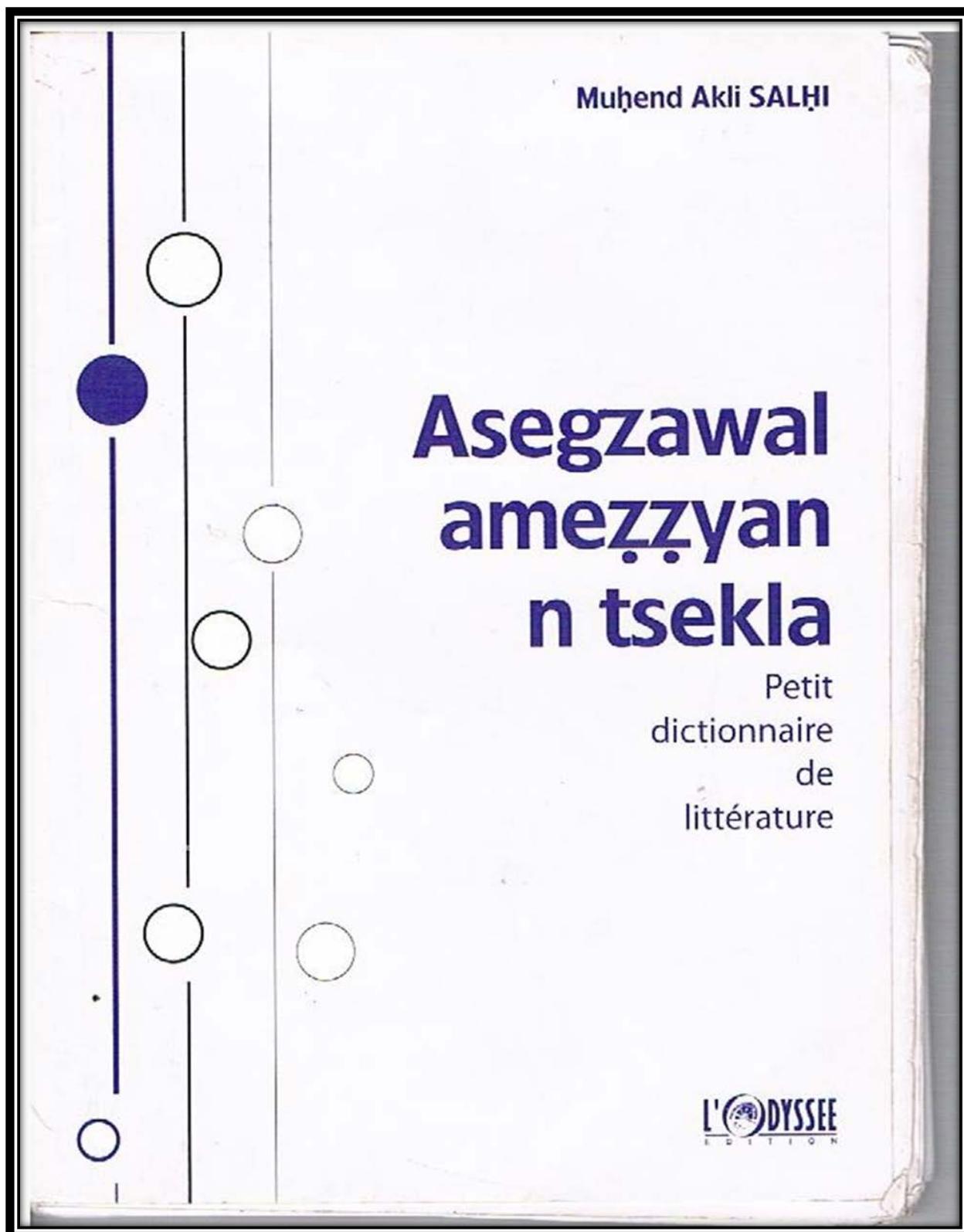
## Annexes

---

Tw : touareg, tawellemet, parler de l'Azawagh (Niger)

Ty : touareg, tayert, parler de l'Aïr (Niger)

VII. Couverture



Muḥend Akli Salḥi d aselmad n tsekla deg ugezdu n tutlayt d yidles n tmaziyt (tasdawit n Tizi-Uzzu). Yura yakan sin n yidlisen : *Poésie féminine traditionnelle de Kabylie. Types et textes d Etudes de littérature kabyle.*

Mohand Akli Salhi est enseignant de littérature au département de langue et culture amazighes (université de Tizi-Ouzou). Il est l'auteur de : *Poésie féminine traditionnelle de Kabylie. Types et textes d Etudes de littérature kabyle.*

Asegzawal-agi amezzyan, yebḍa yef sin. Amur amezwaru, deg-s 93 n wawalen imeḍranen yerzan aslaḍ n tsekla ; ttwasfehmen-d s teqbaylit. Yal awal tabadut-is d yimediyaten-is. Amur wis sin d tazrewt taseknawalt d tesnawalt n wawalen-agi (ansi i d-kkan d wamek i d-ttwasnulfan).

Ce petit dictionnaire est composé de deux parties. La première contient la définition et l'illustration, en kabyle, de 93 concepts de l'analyse littéraire. La deuxième est une étude lexicographique et lexicologique des concepts.

ISBN 978-994-78-3550-0



9 789947 835500 >

Muḥend Akli SALḤI

## Asegzawal amezzyan n tsekla

Petit  
dictionnaire  
de  
littérature

L'ODYSSEE  
ÉDITION

# **TABLE DES MATIERES**

# Table des matières

---

<b>Introduction</b> .....	08
A. Choix du sujet .....	09
B. Hypothèses .....	10
C. Démarche .....	10
D. Méthodes d'investigation .....	11
• <b>Chapitre I : Eléments théoriques</b>	
<b>I.    Aperçus sur les lexiques de spécialité amazighe</b> .....	13
I.1. Tajerrumt n tmaziyt (tantala taqbaylit).....	13
I.2. Lexique français-berbère de mathématique. ....	13
I.3. Tamawalt n usegmi Vocabulaire de l'éducation Français- Tamazight .....	14
I.4. Lexique de l'électricité (cahier de l'électricien .....	14
I.5. Lexique français- berbère d'informatique .....	14
I.6. L'Amawal azerfan Lexique juridique français-amazighe .....	14
I.7. Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal .....	14
I.8. Lexique Amazighe de géologie .....	14
I.9. Amawal n tunuyin n tesnukyest (Lexique de la rhétorique) .....	15
I.10. Amawal n usneymes Vocabulaire des medias français-amazighe-anglais-arabe ...	15
I.11. Lexique de la linguistique français-anglais-tamazight.....	15
I.12. Amawal n tjeerrumt Le vocabulaire grammatical Amazighe.....	16
I.13. Iysan s teqbaylit (Lexique kabyle d'ostéologie).....	16
I.14. Amawal n yiyarsiw n yilel (Lexique kabyle des animaux marins .....	16
I.15. Dictionnaire de l'électrotechnique français-tamazight .....	16
I.16. Glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne .....	17
I.17. Amawal n wațțanen Lexique pratique de pathologie .....	17
<b>II.    Présentation du corpus</b> .....	17
• <b>Le dictionnaire du vocabulaire littéraire</b> .....	17
<b>III.    Définitions des concepts</b> .....	18
III.1. La didactique .....	18
III.2. Langue .....	18

# Table des matières

---

III.3. Lexique .....	18
III.5. La terminologie .....	19
III.4. La néologie .....	19
III.6. L'emprunt.....	19
III.7. La composition .....	19
III.7. La dérivation .....	20
III.8. La métaphore .....	20
III.9. La métonymie .....	20
III.10. La lexicographie .....	20
III.11. La terminographie .....	20
III.12. Le vocabulaire .....	20
III.13. Nomenclature.....	21
III.14. Métalangage .....	21
<b>• Chapitre II : Analyse morphosémantique</b>	
<b>A. La morphologie</b>	
I. Définition du mot .....	23
I.1. En linguistique général .....	23
I.2. En linguistique traditionnelle .....	23
I.3. En linguistique berbère .....	23
II. Analyse morphologique des mots .....	23
II.1. La structure du mot .....	23
II.1.1. La racine en berbère .....	24
II.1.2. La forme de la racine en berbère .....	24
II.1.3. Les racines productives .....	24
II.1.3.1. Racines monolitères .....	25
II.1.3.2. Racines bilitères .....	26
II.1.3.3. Les racines trilitères .....	33
II.1.3.4. Les racines quadrilitères.....	45

# Table des matières

---

II.1.3.4.5. Les racines tranquilitères .....	47
II.2. La classification monématique en berbère .....	48
II.2.1. Le Verbe .....	49
II.2.1.1. Les indices de personnes .....	49
II.2.1.2. Schème aspectuel .....	49
II.2.1.3. Racine lexicale .....	50
II.2.2. Le Nom .....	50
II.2.2.1. Les modalités de localisation ou déictiques .....	50
II.2.2.2. les marques d'altérités .....	50
II.2.2.1. Les modalités obligatoires du nom .....	51
II.2.2.2. Le genre .....	51
a) Le masculin .....	51
b) Le féminin .....	52
b.1 Opposition de sexe .....	56
b.2 Opposition de taille (diminutif/augmentatif) .....	56
b.3 Opposition hyponymie/hyperonymie .....	56
b.4 Le péjoratif et le mélioratif .....	56
II.3.3.2. Le nombre .....	56
II.3.3.2.1. Le pluriel interne .....	57
a) Alternance vocalique simple .....	57
b) Alternance vocalique double .....	57
II.3.3.2.2. Le pluriel externe .....	58
II.3.3.2.3. Le pluriel mixte .....	59
II.3.3.3. L'état .....	59
II.3.3.3.1. Etat libre .....	59
II.3.3.3.2. Etat d'annexion .....	59
a) Etat d'annexion pour les noms féminins .....	59

# Table des matières

---

b) Chute totale ou partielle de la voyelle initiale .....	59
b.1) Maintien de la voyelle initiale .....	61
b.2) Alternance de la voyelle initiale .....	61
b.3) Renforcement de la voyelle initiale .....	62
III. Les procédés de la création lexicale .....	62
III.1 La dérivation .....	63
III.1.1. La dérivation verbale .....	63
III.1.1.1. Les dérivés verbaux .....	64
a) La forme de l'actif (préfixation de s_) .....	64
b) La forme du passif .....	64
c) La forme de réciproque .....	64
b) La forme complexe .....	65
III.1.1.2. Les dérivés nominaux .....	65
a) Nom d'action verbale .....	65
b) Nom d'agent .....	65
III.1.1.3. Les dérivés adjectivaux .....	66
III.1.2. La dérivation nominale .....	67
III.2. La composition .....	67
III.2.1. La composition proprement dite .....	67
a) Nom + Nom .....	68
b) Préposition + Nom .....	68
c) Préfixe ( <i>azun</i> ) + Nom .....	68
d) Verbe + Nom .....	68
III.2.2. La composition synaptique .....	68
a) Nom1 + Nom2 .....	69
b) Nom + Adjectif .....	69
c) Nom1 + n + Nom2 .....	70

# Table des matières

---

d)    Nom1+Préposition (di) + Nom2 .....	70
e)    Nom + Participe .....	70
III.2.3. La composition hybride.....	70
III.3. Emprunt .....	71
III.1. Les emprunts complètement berbèrisés .....	71
III.2. Les emprunts partiellement berbèrisés .....	72
III.3. Les emprunts non berbèrisés .....	72
III.4. La néologie .....	72
III.4.1. La néologie phonologique .....	72
III.4.2. La néologie sémantique .....	73
III.4.3. La néologie dérivationnelle .....	73
a)    Nom de sens concret .....	74
b)    L'ajout de la marque de monème discontinus (t---t) .....	74
III.4.4. la néologie par emprunt.....	75
a) La néologie par emprunt interne.....	75
b) La néologie par emprunt externe.....	75
III.5. La néologie syntagmatique .....	75
B. La sémantique : .....	75
I. Relations de hiérarchie et d'inclusion .....	76
I.1. Hyponymie et hyperonymie .....	76
I.2. La relation partie-tout .....	76
II. Les relations d'équivalence et d'opposition .....	76
II.1. La synonymie .....	76
II.2. L'antonymie .....	77
II.3. La polysémie .....	77
II.4. L'homonymie .....	78

# Table des matières

---

•	<b>Chapitre III : Analyse statistique</b>	
I.	L'analyse quantitative .....	80
I.1	Représentation graphique des statistiques des termes du Petit dictionnaire de littérature.	80
I.2	Représentation graphique des statistiques des termes du petit dictionnaire de littérature envers la terminologie française .....	81
II.	L'analyse qualitative .....	81
II.1.	Termes relevés du lexique de l'Amawal .....	81
II.2.	Termes relevés du lexique de la linguistique .....	84
II.3.	Termes relevés du lexique du vocabulaire de l'éducation.....	85
II.4.	Termes relevés du lexique de la rhétorique .....	87
II.5.	Termes relevés des lexiques des manuels scolaires .....	87
III.	Propositions et critiques .....	92
a)	Nos propositions .....	92
b)	Critique .....	92
	Conclusion générale .....	95
	Bibliographie .....	98
	Annexes	
1 :	Le résumé en kabyle.....	103
2 :	Le corpus .....	105
3 :	Le classement des termes selon les (09) champs notionnels .....	109
4 :	Tableau des termes inclus dans chaque lexique envers la terminologie française .....	113
5 :	Tableau des affixes .....	117
6 :	Les abréviations et sigles .....	118
7 :	Couverture .....	120